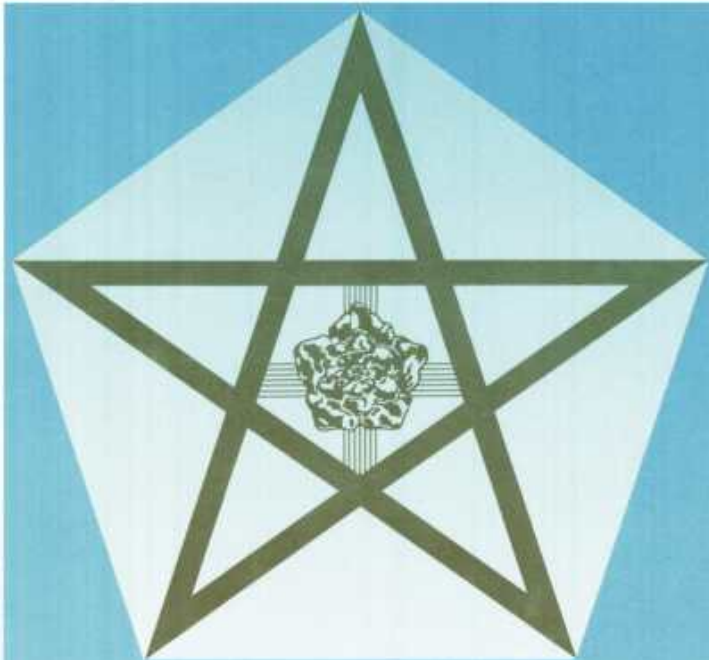
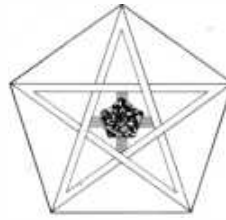


PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Dix-septième année numéro deux





Paraît dans les langues suivantes:

Français, Allemand, Anglais,
Espagnol, Hongrois, Italien*,
Néerlandais, Polonais, Portugais,
Suédois.

La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction:

Lectorium Rosicrucianum,
Bakenessergracht 11-15,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Administration et abonnement:

- * Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par E. De Keyser
- * Editions de la Rose-Croix d'Or
Rozekruis Pers France
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- * Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse

Abonnement

FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90

FF. 250,- abonnement annuel

FF. 38,- par numéro

FrS. 40,- abonnement annuel

FrS. 7,- par numéro,

CCP 18-406-9

• frais d'envoi compris en France
métropolitaine

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Toute reproduction d'article ou
d'une quelconque partie du
PENTAGRAMME est autorisée à
condition d'en mentionner la
source et d'en faire parvenir un
exemplaire-témoin à l'éditeur.

REVUE BIMESTRIELLE DE
Ecole INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

PENTAGRAMME

LA REVUE PENTHGRAMME SE PROPOSE D'ATTIRER L'ATTENTION DE SES LECTEURS SUR LÈRE NOUVELLE QUI A COMMENCÉ POUR L'HUMANITÉ. L'ÉCOLE SPIRITUELLE DE LA ROSE CROIX D'OR, REPRÉSENTÉE PAR LE LECTORIUM ROSICRUCIANUM, RÉAGIT AUX IMPULSIONS LIBÉRATRICES QUI SE RÉPANDENT ACTUELLEMENT SUR L'HUMANITÉ. ELLE SE MET ENTIÈREMENT AU SERVICE DU TRAVAIL DE LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ, QUE LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE ENTREPREND DE FAÇON TRÈS PUISSANTE EN CES TEMPS.

LA MISSION DE L'HOMME CONSISTE À TISSER LE SÔMA PSYCHIKON, LE VÊTEMENT D'OR DES NOCES, VÉHICULE GRÂCE AUQUEL L'HOMME PEUT ENTRER DANS LA NATURE SUPÉRIEURE, APRÈS AVOIR VAINCU LA VIE INFÉRIEURE ET LA MORT.

LE PENTHGRAMME A ÉTÉ DE TOUT TEMPS LE SYMBOLE DE L'HOMME RENÉ, DE L'HOMME NOUVEAU. IL EST ÉGALEMENT LE SYMBOLE DE L'UNIVERS ET DE SON ÉTERNEL DEVENIR, PAR LEQUEL LE PLAN DE DIEU VIENT À MANIFESTATION.

TOUTEFOIS UN SYMBOLE N'A DE VALEUR QUE S'IL DEVIENT RÉALITÉ. LORSQUE L'HOMME A RÉALISÉ LE PENTHGRAMME DANS SON MICRO-COSME, IL A VAINCU LA MORT. ALORS IL SE TIENT SUR LE CHEMIN DE LA TRANSFIGURATION.

LA REVUE PENTHGRAMME ATTIRE L'ATTENTION DU LECTEUR SUR LA RÉVOLUTION SPIRITUELLE, QUI DOIT S'OPÉRER DANS L'HOMME.

SOMMAIRE:

2 NOVEMBRE 1994:
SYMPOSIUM DE
WOLFENBÜTTEL.

4 HERMÈS
TRISMÉGISTE -
CHRISTIAN
ROSE-CROIX.

18 JOHANN VALENTIN
ANDRÉA INSPIRÉ
PAR LES
ROSE-CROIX.

21 EXTRAIT DU
JOURNAL DE LA
PRINCESSE ANTONIA
DE WÜRTTEMBERG

25 J. VAN RIJCKENBORGH
- ROSE-CROIX
MODERNE ET
GNOSTIQUE
HERMÉTIQUE.

36 LES ROSE-CROIX,
PHÉNOMÈNE
EUROPÉEN DU 17ÈME
SIÈCLE, ET LES
SENTIERS TORTUEUX
DE LA RECHERCHE.
DR. CARLOS GILLY.

r995

•DIX-SEPTIÈME

ANNÉE

NUMÉRO DEUX

NOVEMBRE 1994: SYMPOSIUM DE WOLFENBÜTTEL

Du 23 AU 25 NOVEMBRE 1994 A EU LIEU À LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC AUGUST DE WOLFENBÜTTEL, EN ALLEMAGNE, UN SYMPOSIUM SUR LE THÈME «LA ROSE-CROIX, PHÉNOMÈNE EUROPÉEN DU 17ÈME SIÈCLE.» CETTE RENCONTRE ÉTAIT ORGANISÉE AVEC LA COLLABORATION DE LA BIBLIOTHECA PHILOSOPHICA HERMETICA D'AMSTERDAM. CES DEUX BIBLIOTHÈQUES POSSÈDENT UN IMPORTANT ENSEMBLE D'ÉCRITS ROSICRUCIENS DU DÉBUT DE LA FRATERNITÉ DE LA ROSE-CROIX AU 17ÈME SIÈCLE. APRÈS LES PREMIÈRES PARUTIONS DES CÉLÈBRES *Manifestes* (La *Fama*, le *Confessio* et *Les Noces alchimiques*) DES MILLIERS D'ÉCRITS FURENT ÉDITÉS EN RÉACTION, DONT BEAUCOUP ONT ÉTÉ CONSERVÉS ET SONT RASSEMBLÉS DANS CES DEUX BIBLIOTHÈQUES.

Vingt conférenciers prêtèrent leur concours à ce symposium qui dura trois jours et se tint dans la «Salle de la Bible» de la Bibliothèque du Duc August. Cette salle est un lieu historique, ne serait-ce qu'en raison des 3000 premières éditions de la Bible en de nombreuses langues qu'elle contient et qui furent rassemblées par le Duc August. La Bibliothèque fut fondée en 1572 par le Duc Julius de Brunswick-Lünebourg. Elle est devenue célèbre en particulier du temps d'August le Jeune (1579-1666) de qui elle porte le nom. Celui-ci porta le nombre d'écrits rassemblés à 135.000 représentant 40.000 volumes. De ce fait sa bibliothèque était à l'époque la plus grande d'Europe. Par la suite Leibniz et Schelling, comme bibliothécaires, lui donnèrent une grande noto-

riété en Europe. Cette bibliothèque comprend 800.000 livres parmi lesquels les écrits rosicruciens occupent une place remarquable. Elle possède en particulier la vaste correspondance entre le Duc August et Johann Valentin Andreae et elle abrite tous les livres dernièrement rassemblés de ce dernier. Le Duc August montrait un grand intérêt pour ces ouvrages et pour les idées rosicruciennes qu'ils exposaient. Un événement particulièrement remarquable fut l'annonce, pendant le symposium, que l'on venait d'y découvrir par hasard la profession de foi d'Adam Haslmayr. On savait qu'il l'avait écrite avant son départ aux galères auxquelles il avait été condamné en raison de sa grande sympathie pour la Fraternité de la Rose-Croix. Mais on ne l'avait pas encore trouvée. On sait qu'Adam Haslmayr est nommé et honoré dans la *Fama Fraternitatis*. Plus tard les Jésuites furent inculpés pour l'avoir ainsi condamné. Tous ces faits expliquent pourquoi ce symposium fut si important et pourquoi il eut lieu à l'endroit où se trouve cette fameuse collection de livres.

Les conférences eurent pour thème principal les Rose-Croix du 17ème siècle et la signification de leurs *Manifestes*. On y parla surtout de la grande influence qu'ils exercèrent sur l'Europe de cette époque. On sait que ce phénomène ne se limita pas au début du 17ème siècle, car la Fraternité de la Rose-Croix agit encore de nos jours par une nouvelle impulsion. Pour les nombreuses personnes intéressées, la direction et les organisateurs du symposium décidèrent de mettre aussi sous les feux de la rampe la Rose-Croix actuelle et sa relation avec la pensée rosi-

«La Rose-Croix, phénomène européen du 17ème siècle»

HERZOG AUGUST BIBLIOTHEK WOLFENBÜTTEL

in Zusammenarbeit mit der
BIBLIOTHECA PHILOSOPHICA HERMETICA AMSTERDAM



35. Wolfenbütteler Symposion

Rosenkreuz als europäisches Phänomen
im 17. Jahrhundert

crucienne du 17ème siècle. A cet effet quelques membres du Lectorium Rosicrucianum furent invités à participer à cette manifestation et la Rédaction du Pentagramme pense qu'elle ne peut pas priver ses lecteurs du contenu de ces conférences. Les allocutions de MM. H. Albert, A.H. van den Brul et J.R. Ritman paraissent dans ce numéro. M. J.R. Ritman fait une description détaillée des impulsions de la Fraternité de la Vie et montre comment elles sont à l'origine du Cercle de Tübingen, des *Manifestes* et de la Fraternité de la Rose-Croix. Ce fut une puissante impulsion spirituelle à laquelle contribua grandement l'éminent Tobias Hess de façon inspirée. Il en fut le principal canal. L'allocution de M. H. Albert est

consacrée aux années que Johann Valentin Andreae vécut et travailla à Calw, en Allemagne du sud, et à son influence sur la naissance de la Rose-Croix. Ce conférencier base son exposé en particulier sur le célèbre «Tableau» instructif et cabalistique de Bad Teinach, qui fut conçu par la Princesse Antonia de Wurtemberg. Sur ce tableau figurent beaucoup d'informations données par Andreae.

M. A.H. van den Brul pour sa part explique comment cette impulsion de la Fraternité a été reprise au 20ème siècle, renouvelée et mise en œuvre. Il parle de la vie et de l'œuvre de Jan van Rijckenborgh, Rose-Croix et Gnostique hermétique du 20ème siècle. Enfin nous publions l'allocution du Dr. Carlos Gilly car elle présente un brillant panorama historique des réactions à l'entrée en scène de la Fraternité de la Rose-Croix et à l'apparition des *Manifestes*.

Pour finir nous signalons que ce symposium sera suivi d'une exposition à la Bibliothèque du Duc August de Wolfenbüttel, du 3 mars au 28 mai 1995, ainsi qu'à la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam, du 16 juin au 15 octobre 1995.

La Rédaction

La montagne sacrée, symbole rosicrucien. «Tu approcheras de cette montagne par une certaine nuit, longue et obscure. Ainsi vient-elle! Prépare-toi par la prière. Ne dévie pas du chemin, mais ne demande pas où il se trouve. Suis uniquement ton Guide qui te propose ses services et vient à ta rencontre.» Thomas Vaughan, *Lumen de Lumine*, 1631.

HERMÈS TRISMÉGISTE - CHRISTIAN ROSE-CROIX

NAISSANCE DE LA FRATERNITÉ DE LA ROSE-CROIX À TÜBINGEN

DEPUIS SON ENTRÉE EN SCÈNE EN 1984, LORSQU'ELLE OUVRIT SES PORTES AU PUBLIC, LA BIBLIOTHECA PHILOSOPHICA HERMETICA A TOUJOURS ARBORÉ SON ÉTENDARD OÙ FIGURE LA DEVISE QUI EST SON PRINCIPE: «AD FONTES», VERS LES SOURCES.

Lors de la première exposition publique sur le thème «L'héritage classique des Rose-Croix», qui eut lieu en janvier 1985, nous écrivions dans l'introduction du catalogue: «Le thème de cette exposition se rapporte à un champ de force spirituel qui intervient de façon continue au bénéfice du monde et de l'humanité. Il est à la base de l'histoire spirituelle de l'Europe. La tradition hermétique chrétienne et la signification spirituelle de ce champ de force ont pour origine deux figures des Mystères: Hermès Trismégiste et Christian Rose-Croix. Ce ne sont pas des noms, ou dans ce cas des personnes, qui nous touchent, mais un héritage évident et démontrable existant sous une forme matérielle.»

En suivant logiquement cette ligne, nous arrivons donc aujourd'hui au moment de dévoiler, avec tous les collaborateurs de cette bibliothèque, une tradition chrétienne hermétique et gnostique dont la Bibliotheca Philosophica Hermetica conserve 16.000 écrits. En ce qui concerne les textes rosicruciens elle a répertorié tous les écrits connus de la période allant de 1600 à 1654. Quant aux livres, elle détient plus de 200 éditions originales.

Aujourd'hui la Bibliotheca Philosophica Hermetica regroupe la plus grande collection du monde d'écrits rosicruciens.

A l'exposition de 1985, nous avons rassemblé et exposé 44 livres imprimés et manuscrits, dont des œuvres de Suso, Paracelse, Pic de la Mirandole, Campanella, Jacob Boehme, à côté de diverses éditions du *Corpus Hermeticum* et des *Manifestes de la Rose-Croix* et d'autres ouvrages de philosophie hermétique.

BASES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET HISTORIQUE

En novembre 1986, lors du symposium sur *Johann Valentin Andreae, 1586-1986, les Manifestes de la Fraternité de la Rose-Croix* qui eut lieu à Amsterdam à l'occasion du quadricentenaire de la naissance de Johann Valentin Andreae, furent posées les bases d'une recherche scientifique et historique. Depuis, il est apparu clairement que le catalogue du Dr. Carlos Gilly offrait un véritable trésor d'informations non seulement sur les trois auteurs des *Manifestes*: Tobias Hess, Christoph Besold et Johann Valentin Andreae, mais aussi sur leurs contemporains. Cette exposition fut donc un coup d'envoi impressionnant. Il y figurait 64 écrits dont certains prêtés par la Bibliothèque du Duc August de Wolfenbüttel (avec des autographes de Johann Valentin Andreae et son autobiographie) ainsi que quatre écrits de la Bibliothèque de l'Université de Salzbourg qui avaient appartenu originellement à Tobias Hess et furent plus tard en la possession de Christoph Besold. Il y avait aussi des manuscrits de la *Fama Fraternitatis* en provenance de la Well-

Synthèse de la philosophie hermétique de l'orient et de la philosophie hermétique chrétienne de l'occident.

come Library de Londres, sans oublier l'exemplaire néerlandais de la *Fama Fraternitatis* de 1615 conservé à la Bibliothèque Royale de La Haye. Nous pouvons donc en toute confiance envisager l'exposition qui aura lieu à la Bibliothèque du Duc August en mars 1995 et où nous présenterons un choix de 250 écrits faisant partie d'un ensemble rassemblant un millier de manuscrits, imprimés et autres documents rosicruciens.

DES RÉSULTATS SE DESSINENT CLAIREMENT

Dans les «Acta» du symposium de 1986, qui parurent en 1988 sous forme d'un livre intitulé *Das Erbe des Christian Rosenkreuz* (L'héritage de Christian Rose-Croix) les résultats des premières recherches des participants se dessinaient clairement. En jetant un regard en arrière sur ce premier symposium de 1986, il est étonnant de constater combien les divers participants, dans leurs allocutions, avaient déjà profondément pénétré au cœur des origines historiques.

Et c'est ainsi que nous pouvons parler aujourd'hui, à l'occasion de ce symposium qui nous réunit dans la Bibliothèque du Duc August, de *La Rose-Croix, phénomène européen du 17ème siècle*, reprenant ainsi le fil conducteur qui nous avait déjà réunis à Amsterdam en 1986.

Aujourd'hui, huit ans après, les noms de Tobias Hess (1558-1614), Christoph Besold (1577-1638) et Johann Valentin Andreae (1586-1654) sont définitivement associés à l'histoire de la naissance de la Fraternité de la Rose-Croix, annoncée en 1604 comme une nouvelle force spirituelle, une nouvelle étoile apparaissant

dans les constellations du Serpentaire et du Cygne.

Le grand bénéfice collectivement acquis au cours de ces années réside dans le fait que nous avons totalement éclairci l'atmosphère nébuleuse, mystérieuse et fabuleuse qui entourait la naissance de cette Fraternité. Chacun de nous, c'est la grande signification de ce symposium, a apporté sa contribution et entretenu une relation personnelle avec ce thème. Les nombreuses questions qui s'y rapportent ont occupé l'esprit de maints chercheurs pendant ces dernières années. Mais seules les recherches faites sur les lieux où se trouvent les textes et documents peuvent livrer de justes informations.

TOBIAS HESS, UN HOMME À LA VISION PROPHÉTIQUE

Grâce aux travaux menés à la Bibliotheca Philosophica Hermetica et à sa devise «Ad Fontes» qui en traduit le principe, notre bibliothécaire, le Dr. Carlos Gilly, est parvenu à découvrir l'origine historique de la Fraternité de la Rose-Croix au cours de ses années de recherche aux sources. Et ce qui, au commencement de notre collaboration en 1985, n'était qu'une intuition, un tâtonnement, un pressentiment, s'est manifesté bientôt comme un fil d'or qui devait ramener à la surface l'information juste. Voici pourquoi j'aimerais m'arrêter tout particulièrement à Tobias Hess, un homme à la vision prophétique, qui avait fait de la Bible le fondement de sa vie et, par la compréhension qu'il en avait, considérait Jésus le Christ comme la pierre angulaire de sa vie.

Ce fut Tobias Hess qui, par sa profonde étude de la Bible, découvrit qu'elle recélait une chronologie secrète susceptible d'être calculée d'après l'art de la « mesure du temple » dont parle l'Apocalypse (11,1) et avec la « clef de David » (Apocalypse 3,7). Dans la *Genèse* il analysa l'histoire de l'origine du monde. Et il vit l'histoire de l'humanité indéfectiblement liée à ce grand signe divin flamboyant, le Triangle de Feu, le Trigonum Igneum du Père, du Fils et de l'Esprit Saint.

A ce propos il nous faut aussi introduire l'axiome qu'il nous a transmis et qui est inscrit dans la *Fama Fraternitatis* comme la loi fondamentale de la Fraternité de la Sainte Rose-Croix:

«*Ex Deo Nascimur*» - nous naissons de Dieu

«*In Jesu Morimur*» - nous mourons en Jésus

«*Per Spiritum Sanctum Reviviscimus*» - nous ressuscitons par L'Esprit Saint

Dans *L'immortalité de Tobias Hess* écrit par Johann Valentin Andreae à l'occasion de la mort de Hess, le 24 novembre 1614, il y a exactement 380 ans, et qui fut imprimé par son héritier, Lazarus Zetzer, en 1619, il dit: «O, Hess, peu importe que je te nomme maintenant Père, Frère, Maître ou Compagnon, tu as mérité tous ces noms en une seule personne.» Et plus loin: «Quand je prononce le nom de Hess, je sais que tous ceux qui l'ont connu intimement ont le cœur gros. Ils ne se rappellent que trop douloureusement son visage rayonnant une rigueur toute christique, une voix qui ne savait que louer Dieu, une disposition pure envers chacun, et une présence d'esprit sans faille en toutes circonstances, alliée à une grande humilité. Que ceux qui n'ont pu voir corporellement la demeure de cette grande âme se représentent un homme très droit, le

front sans rides, les yeux vifs, le nez aquilin, l'expression amicale, des mains fines, des membres solides et toujours en mouvement. Les richesses de la nature ne se retranchent pas toujours derrière des murs épais; certaines choisissent une demeure délicate pour se confier avec grâce au genre humain. Mais que reste-t-il finalement de ce que nous donne la terre?... Depuis sa jeunesse, Tobias Hess se sentit attiré par l'art de guérir le corps humain et l'emploi des remèdes naturels. Ce fut sa mère, disait-il avec humour, qui l'initia aux secrets de sa pharmacopée familiale. A partir du moment où il put agir à sa guise sans avoir à se soucier des besoins de première nécessité, la médecine joua un rôle de plus en plus grand dans sa vie. De plus en plus souvent il expérimentait ses capacités en ce domaine. Et quand sa passion de guérir devint chez lui comme une maladie incurable par les médecins eux-mêmes, il comprit que cela devenait pour lui un problème sérieux. Plein de zèle il s'efforça alors de se faire une idée de la grandeur du livre de Dieu en regard de la relative petitesse des ouvrages des spécialistes.»

IL LES REÇUT COMME UN HOMME LIBRE...

«Toute sa maison changea de visage. Bartolus et Baldus (des juristes) furent reconduits tandis qu'il accueillait Hippocrate et Galien. Mais il les reçut comme un homme libre, ne devant rien à personne, et à condition qu'ils n'eussent pas à intervenir concernant la partie supérieure de son esprit, ni à vouloir l'accaparer. Et comme pour lui les savants parés de pourpre faisaient trop de manières, il ajouta Paracelse au nombre des siens, un homme qui n'était pas si prompt à se dégoûter, méfiant à bon droit si l'on ne considérait pas un système naturel dans son ensemble, plein de patience pour des expériences et travaux assidus, et non

dénué d'audace pour mener une recherche fondamentale sur la composition des choses.»

En ce qui concerne le cours de sa vie, Andreae déclare: «De nouveau il aurait pu prendre le chemin aisé; sous des tonnerres d'applaudissements s'élever jusqu'au temple de la gloire et du souvenir éternel par ses bonds en avant dans le domaine des sciences naturelles et de la médecine. Mais lui-même ne trouvait pas qu'on dût parler de résultats si l'on n'avait pas la connaissance de la sagesse universelle de Dieu dans sa création et de la suprême compassion de Dieu à l'écoute de son culte.

Dans toute forme d'examen scientifique, il semble qu'on ne doive pas oublier pourquoi l'on a été placé dans ce monde; ce dont on est redevable dans le présent et bientôt dans l'éternité; quelle est la nourriture de l'âme et où est la limite de l'Esprit divin presque jamais satisfait; en quoi consiste le commerce de l'homme avec Dieu et précisément la purification du sanctuaire divin; et par-dessus tout qu'il ne faut pas être trouvé dans l'état de quelqu'un d'indifférent à la patrie céleste. Il était entièrement et totalement tourné vers la Bible (et où aurait-il trouvé plus sûr refuge?) avec toutes ses capacités de vision, expression, mémoire et sentiment.

Sa lecture de la Bible n'obéissait à aucun schéma rigide réglé sur la pendule; elle avait plutôt quelque chose de passionné, de sombre et d'agité, où se succédaient tantôt larmes et soupirs et tantôt de singuliers éclairs de joie, tout à fait en concordance avec ce livre où il est question des pires épreuves mais aussi de l'esprit le plus subtil et d'une sagesse indicible. Non seulement sa propre personne mais le monde savant entier lui paraissaient complètement obtus. Il aimait prier plutôt que discuter, croire plutôt que chercher, suivre plutôt que savoir, et éprouver Dieu plutôt qu'en parler.»

* Fuere hi
 Joannes Aradins. Vitis.
 Joannes Gerardus Jenæ.
 Christophorus Schlegner. Hofy.
 Joannes Robertus Noribergæ.
 Policarpus Gyserus Lipsiæ.
 Daniel Senertus Wittenbergæ.
 Laurentius Julius Osnabruck.
 Wilhelmus Wensius } Alsburgi
 Tobias Adamy }
 Conradus Theodorus } Wismæ.
 Baltasar Gochelius }
 Thomas Wequinus } Argentina.
 Mathias Bernegger }
 Christophorus Besoldus.
 Tobias Hessus. } Tubinga.
 Wilhelmus Schwaedus. }
 v. Leon Himmus }
 Wilhelmus Diemrich Stuttgard.
 Georg. Leatius + Henrich B. Habacucy
 Daniel Huber Lindi
 Hieron. Teller Vienna.
 Baltas. B. Rogendorff. ib.
 Joachim Wickefort Amsterodami.
 Tobias. Maubold Vindob.

Nous citons cette fine analyse de Johann Valentin Andreae afin de nous représenter directement la grande force spirituelle qui animait Tobias Hess: à savoir qu'une triple porte donne accès à la connaissance de Dieu. Premièrement, en faisant une approche expérimentale de Dieu, en se plongeant dans l'Écriture Sainte où sont décrites les expériences des prophètes, des apôtres, des évangélistes et surtout des martyrs. Deuxièmement, en apprenant à connaître Dieu par une recherche approfondie de la nature vivante et en s'y manifestant comme un disciple vivant en tant que médecin et guérisseur. Et troisièmement, en suivant concrètement le chemin de Christ comme un homme vivant en portant sa croix dans l'amour du prochain au service de l'humanité.

Dans cette perspective il faut aussi comprendre l'époque qui se manifestait comme le troisième aspect du Trigonum Igneum. Pour Tobias Hess c'était l'accomplissement d'une réformation spirituelle qui avait commencé en 1517 avec Luther et la Réforme. Il est impossible de pénétrer l'esprit de Tobias Hess sans analyser les mobiles qui étaient les siens en raison de sa profonde compréhension spirituelle

DIEU SE RELIE DIRECTEMENT À L'HOMME

Pour Tobias Hess, il y a une intervention divine, un mystère qui relie Dieu à sa création et à l'homme de façon continue. Cela a toujours été le cas dans l'histoire et la Bible et les prophètes l'affirment. C'est la raison pour laquelle, dans les principaux récits bibliques comme le Livre de la Genèse, le Livre de Daniel, d'Ezra, de Joël et des autres prophètes mais surtout dans l'Apocalypse, nous trouvons cette

confirmation extraordinaire que Dieu se relie directement à l'humanité par ses prophètes.

D'une part cela explique pourquoi, dans l'histoire de l'humanité, la plénitude divine se manifeste et s'est toujours manifestée en tant que Trigonum Igneum du Père, du Fils et du Saint-Esprit. D'autre part, les écrits des prophètes, hier comme aujourd'hui, sont toujours le pont qui relie Dieu à l'humanité afin que s'accomplisse le Mystère de la liaison avec la plénitude divine.

Tobias Hess fut donc, et est toujours, l'auteur de la prophétie de la Rose-Croix. Pour lui il était certain qu'il devait annoncer une nouvelle phase de l'humanité et il expliqua qu'il s'agissait de la Troisième Manifestation de la Trinité divine, la période de l'Esprit Saint (*De tertio quodam seculo*). Il nota dans sa propre Bible (traduction de Sébastien Castellio parue à Bâle en 1573) beaucoup de remarques qui constituèrent par la suite les éléments les plus importants de la *Fama Fraternitatis*. Cette Bible, écrivit Christoph Besold sur la page de titre, fut le livre que l'incomparable Tobias Hess préféra toute sa vie parmi les rares qu'il laissa après sa mort. Pour lui cette traduction du très pieux et savant Sébastien Castellio occupait la première place. C'est dans ce volume que nous avons trouvé les premières annotations annonçant qu'à partir du début du 17ème siècle commencerait pour l'humanité la nouvelle période de la manifestation de l'Esprit Saint, le «Trigonum Igneum Sancti Spiritus».

RÉFORMATION ET RENOUVEAU DE L'EUROPE

A la fin de juin ou au début de juillet 1605, la Faculté de théologie de l'Université de Tübingen demanda à Tobias Hess de se justifier quant à ses idées sur le proche avènement de l'«Age d'Or» ou «*Saeculum Spiritus Sancti*» (Age de l'Es-

prit Saint). C'est alors qu'il écrivit sa défense en latin et en allemand à l'adresse de son souverain, le duc Frédéric de Wurtemberg.

Dans sa version en latin, Hess raconte la vision qu'il eut dans sa jeunesse du Lion du Livre d'Esdras⁴⁾ et de son futur combat avec l'Aigle. Pour Hess ce temps était proche. Et il voyait dans le duc le Lion du nord qui réformerait les églises et provoquerait le renouveau de l'Europe (d'après Haslmayr, chap.4). Dans la version allemande, il explique pourquoi il sent que le renouveau de l'Europe est proche: «Car le temps est proche, et on entendra et verra miracles sur miracles, ainsi que des signes comminatoires - l'un au-dessus et l'autre autour du Trigonum Igneum - qui, confirmés par l'Esprit Saint, ne feront qu'annoncer et indiquer que le Christ va maintenant tourmenter, punir et chasser ceux qui se sont installés à sa place et se sont fait passer faussement pour chefs de toutes les églises.»

QUATRE ÉLÉMENTS EN UNE SEULE CONJONCTION

Ce Trigonum Igneum ou Triangle de Feu est la conjonction, qui revient régulièrement, de trois planètes, à laquelle le monde attacha une grande importance en particulier lors de l'apparition de la supernova de 1604.

Comme l'astronome Johannes Kepler l'expose en détail dans son livre *De Stella nova in pede Serpentarii et de Trigono igneo van 1606* (La nouvelle étoile dans le Serpentaire et le Trigonum Igneum de 1606), l'appellation Trigonum Igneum fait allusion à une répartition jadis usuelle des 12 signes du zodiaque en quatre groupes de 3 signes, mais aussi à la répartition de ces 4 triangles ou «Trigoni» sur la base des 4 éléments - feu, terre, air et eau - formant ensemble une seule conjonction.

Nous devons donc considérer l'apparition du Trigonum Igneum dans sa relation avec le système solaire, où se manifestent les signes du zodiaque, et en rapport avec son influence sur l'action des planètes. Nous pouvons nous représenter le système zodiacal comme un cercle divisé en 360 degrés.

Chaque signe du zodiaque représente 30 degrés. Ils forment les petits triangles des douze disciples par exemple. A une plus grande échelle, le grand Trigonum Igneum est relié à un système de trois fois 120 degrés rassemblant 4 signes zodiacaux: le Trigonum du Père, du Fils et du Saint Esprit qui se manifestent selon les quatre éléments: feu, terre, air et eau.

Ceux qui connaissent la Bible, et c'était le cas de Tobias Hess, situaient l'apparition de la première constellation du grand Trigonum Igneum à la période correspondant au déluge. Tobias Hess renvoie ici au Livre de la Genèse, chap. 6, verset 3. Nous y trouvons pour la première fois une référence à une période de «120 ans», que nous voyons indiquée

«En mémoire de Tobias Hess, docteur des deux lois, théologien connu, guérisseur célèbre, homme bon, pieux et patient, un ami. HESS, mon Hippocrate, mon Machaon, est mort, lui qui par sa science était un dieu pour les malades.» Johann Valentin Andreae, Strasbourg, 1619.



ensuite dans la *Fama Fraternitatis* en rapport avec la construction du temple funéraire de Christian Rose-Croix en 1484 et son ouverture, 120 après, en 1604. Les deux grandes constellations du Trigonum Igneum sont liées à la naissance du Christ au commencement de l'ère chrétienne.

C'est la constellation du troisième grand Trigonum Igneum qui annonce l'ère de l'Esprit Saint et l'édification de la Demeure Sancti Spiritus en 1604. Ainsi est-il possible de situer aux alentours de 1600 l'ère de l'Esprit, pour la placer et l'expliquer ensuite dans un contexte historique connu. Pour cela il faut se référer à la chronologie de l'histoire européenne.

Ce n'est pas dû au hasard si, l'année de la naissance de Christian Rose-Croix, la représentation qu'on se faisait du monde, comme il est écrit dans la *Fama*, comprenait l'Europe d'alors sans oublier les influences arabes qui s'y exerçaient. D'un côté c'était encore le monde du moyen-âge chrétien avec la période florissante des mystiques. Eckart, Tauler, Suso et d'autres guides mystiques qui en procédaient. D'un autre côté, c'était le temps où la tradition arabe, principalement en Espagne, se trouvait à l'avant-scène avec Hermès Trismégiste - l'ancêtre des alchimistes - et sa fameuse *Tabula Smaragdina*, au centre d'un cercle de philosophes et de chercheurs qui pratiquaient d'une part la philosophie hermétique et d'autre part l'alchimie pratique, la médecine, la kabbale, l'astrologie et la magie. C'est la période où Hermès Trismégiste représentait la sagesse hermétique de l'Orient avec ses écrits datant des premiers siècles du christianisme.

Associé à la tradition juive de la kabbale, tout ceci forma le creuset d'une tradition spirituelle qui se manifesta au début du moyen-âge dans des cercles spirituels et développa une nouvelle culture. Nous y trouvons Hermès Trismégiste avec l'écrit intitulé *Asclepius* et *Le Livre*

des 24 philosophes où figurent des sentences telles que celle-ci: «Dieu est un cercle infini dont le centre est partout et la circonférence nulle part.» C'est sur cet axiome que se base la *Bibliotheca Philosophica Hermetica*.

ECHANGE ENTRE L'EUROPE ET L'ARABIE

Ce monde du moyen-âge, où depuis des centaines d'années la culture européenne et la culture arabe s'influençaient mutuellement avec entre autres les écrits d'Hermès Trismégiste, vit apparaître des philosophes comme Raymond Lulle et avec lui des figures comme Hugo de St. Victor, Richard de St. Victor et des pères de l'église comme Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Bernard de Clairvaux - et du côté arabe les fondateurs de l'alchimie: Geber, Morienus, et bien d'autres dont nous retrouvons les écrits dans le *Theatrum Chymicum* qu'imprima Lazarus Zetzner au début du 17^{ème} siècle.

CONSTRUCTION DU TEMPLE FUNÉRAIRE L'ANNÉE DE LA MORT DE CHRISTIAN ROSE-CROIX

Les Frères de la Rose-Croix, relate la *Fama Fraternitatis*, leur opposaient Christian Rose-Croix, le représentant de la philosophie hermétique chrétienne, qui voyagea dans l'Europe de l'ouest et aussi en Arabie. Ce fut lui qui constitua le premier cercle de 4 frères, lequel s'agrandit ensuite pour en compter 8. Ils s'établirent au 15^{ème} siècle et ce furent les Frères spirituels, les porteurs de la flamme spirituelle, qui représentaient encore le moyen-âge tout en étant largement présents dans cette époque des Mystères que nous nommons la Renaissance du 15^{ème} siècle, quand Philippe le Bon, duc de Bourgogne, institua à Bruges une nouvelle noblesse répondant à des normes chrétiennes élevées. En 1430 il alla

jusqu'à fonder l'Ordre de la Toison d'Or, inspiré par l'histoire de Jason, préfiguration du Christ.

Ce n'est donc pas par hasard que nous retrouvons dans la *Fama Fraternitatis* l'année de naissance de Christian Rose-Croix, 1378, ainsi que les mots tracés par lui le 7ème Jour des *Noces Alchimiques*: «Summa scientia nihil scire. Fr. Christianus Rosencreutz, Eques aurea lapidis. Anno 1459.» (Science suprême, ne rien savoir, Fr. Christian Rose-Croix, Chevalier de la Pierre d'Or). En 1484, l'année de la mort de Christian Rose-Croix, eut lieu la construction de son Temple funéraire qui, 120 après, en 1604, fut ouvert faisant apparaître cette inscription: «A C.R.C. de cette synthèse de l'univers je me suis fait, vivant, une tombe.»

A Florence, la ville de Cosme et Laurent de Médicis, nous assistons à la création de l'Académie de Florence aux alentours de 1460. C'est là qu'en 1461 Marsile Ficin dû interrompre sa traduction de Platon pour pouvoir remettre à Cosme de Médicis, juste avant sa mort, le texte latin du *Corpus Hermeticum*.

C'est à cette époque qu'à côté de ses aspects mystiques, magiques, astrologiques et alchimiques, la philosophie hermétique fait son entrée sous forme de néo-platonisme. Ainsi, pour la première fois, le courant philosophique classique d'origine égyptienne et grecque pénètre la culture européenne. Parallèlement à ce développement apparaît en Europe, vers 1450, un mouvement qu'on doit considérer comme une phase extrêmement importante: l'Europe du sud - avec Florence et Venise - et l'Europe du nord - avec Bruges, Cologne et Nuremberg - forment désormais une chaîne continue.

Ainsi voyons-nous comment, de Florence, Marsile Ficin donne l'élan à un nouveau courant philosophique hermétique chrétien, qui intègre Platon, Plotin, Hermès Trismégiste, la théologie chré-

tienne, la magie et la kabbale, et où Pic de la Mirandole fait la liaison avec la tradition mystique juive. De là, le cercle des chercheurs chrétiens hermétiques et magiques de Nuremberg est touché, ville où Reuchlin perpétue la tradition de la kabbale avec *De Verbo Mirifico* et *De Arte Cabalista*. Cette lignée continue avec la magie de l'Abbé Trithème et celle d'Agrippa de Nettesheim, ce qui entraîna un renouvellement de la philosophie hermétique. En liaison avec la mystique et la «dévotion moderne» de Geert Groot, Thomas à Kempis et Johann Ruysbroek, ce renouveau atteignit les villes du nord: Cologne, Zwolle, Gand, Bruges et Bruxelles. On peut donc en conclure à juste titre que, dès l'aube du 16ème siècle, eut lieu une révolution des conceptions spirituelles, qui précéda la Réforme de Luther et Calvin.

L'ÉBRANLEMENT SPIRITUEL DU 17ÈME SIÈCLE

Nous constatons ainsi que, dans le cadre de la naissance historique de la Fraternité de la Rose-Croix, les écrits de Paracelse, Sébastien Franck, Gaspard Schwenkfeld, David Joris, Jan Janszoon de Barrefeld, Michel Servet, Sébastien Castellio, Valentin Weigel, Giordano Bruno, Johannes Arndt et Heinrich Khunrath eurent une importance beaucoup plus grande que celle admise jusqu'ici. Nous pouvons comprendre aussi comment Tobias Hess, qui représente l'entière spiritualité du 16ème siècle, donna l'élan spirituel au 17ème siècle comme prophète et inspirateur. Nous savons qu'à partir de 1601, en exerçant la médecine et l'alchimie, il milita en faveur de sa nouvelle vision du monde dans laquelle il situait l'histoire spirituelle du monde dans la force de l'Esprit Saint, le *Trigonum Igneum Sancti Spiritus*. Ainsi apparut au début du 17ème siècle, après les

nombreux conflits, une nouvelle réformation spirituelle longuement mûrie. Tobias Hess arrivait là à une vision intérieure qu'il transmettait au cercle qui se formait à Tübingen. Johann Valentin Andreae et Christoph Besold reviendront là-dessus en termes très personnels. Nous savons que durant ces années il se battit en faveur de l'autonomie spirituelle - de nombreux procès en témoignent. De même nous savons qu'entre 1607 et 1614 une image idéale de la Fraternité de la Sainte Rose-Croix commença à prendre une forme définitive dans la force de la Demeure Sancti Spiritus. Il faut comprendre la signification de l'intervention de Tobias Hess dans l'atmosphère orageuse de ces développements. En tant qu'héritier spirituel, il fut éprouvé par les échecs de la Réforme dus à la force montante de la Contre-réforme, où les Jésuites jouèrent un rôle inquiétant. Nous pensons à ce propos à l'assassinat de Henri IV.

À partir de 1610, la *Fama Fraternitatis* commence à circuler sous forme de manuscrits. Sa diffusion échappe à tout contrôle et, après 1611-1612, nous assistons à une vague d'enthousiasme pour les idées rosicruciennes, qui trouvent leur premier défenseur en la personne d'Adam Haslmayr. Celui-ci répond par écrit à la Fraternité et voit son texte imprimé sous la protection du Comte d'Anhalt.

LES «AXIOMES» DE LA FRATERNITÉ

La création de ce personnage des Mystères, le Père Frère Christian Rose-Croix, est donc le fruit d'une inspiration géniale et vivifiante par laquelle s'établit une liaison concrète avec le monde spirituel et ses représentants, qui purent formuler la totalité de la Sagesse. Lors de la fondation de la Fraternité de la Sainte Rose-Croix, ses «Axiomes» obtinrent un retentissement à l'échelle européenne:

1. Aucun frère ne doit exercer d'autre

profession que le traitement des malades, et à titre absolument gratuit;

2. Aucun ne doit être obligé, à cause de la Fraternité, à porter un habit particulier, mais chacun doit suivre l'usage du pays;

3. Chaque frère doit se présenter, chaque année au jour C, à la Demeure Sancti Spiritus, ou envoyer raison de son absence;

4. Chacun doit s'assurer d'une personne de valeur qui puisse, en son temps, lui succéder;

5. Le sigle «R.C.» doit être son sceau, son mot d'ordre et l'essence même de son être;

6. La Fraternité doit restée cachée pendant cent ans.

Ces aspects philosophiques sont consignés dans la *Fama Fraternitatis* et proviennent du cercle des huit frères qui entouraient le fondateur, le Père Frère Christian Rose-Croix. Le texte de la *Fama Fraternitatis* et des autres *Manifestes* entraînèrent une révolution spirituelle dans l'histoire de l'Europe. Et c'est Tobias Hess qui en est l'auteur en tout premier lieu. Ce fut le père spirituel du cercle que formèrent ensuite Johann Valentin Andreae et Christoph Besold.

UNE RÉVOLUTION SPIRITUELLE À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE

Les *Manifestes* des Rose-Croix, dans toute la simplicité de leur langage, constituèrent les armes d'une révolution à l'échelle européenne. En choisissant comme image de son fondateur le Père Frère Christian Rose-Croix et en décrivant ses aventures et ses voyages dans les pays et les parties du monde alors connus - l'Europe et l'Arabie - cette Fraternité apparut avec ses «axiomes» dans toute sa plénitude spirituelle. Et celle-ci se manifesta sous la forme de la Demeure du



Collegium Fraternitas, le temple de la «Fraternitas Rosae Crucis», Schweighardt, 1618. A gauche, en haut, l'année où fut ouvert le tombeau de C.R.C.. A gauche de la porte, la rose; à droite, la croix. Le personnage de gauche en bas fait penser à C.R.C. tel qu'il est décrit dans *Les Noces Alchimiques* de Christian Rose-Croix.

Saint-Esprit, modèle d'une nouvelle Fraternité mondiale.

Et c'est pourquoi une interaction se produisit de manière parfaitement naturelle entre toutes les personnes qui s'intéressèrent aux *Manifestes* et qui réagirent soit en paroles soit par écrit à l'appel à la réformation spirituelle lancé par la *Fama Fraternitatis* et le *Confessio Fraternitatis*, appel adressé à toutes les classes de la société et à tous les érudits d'Europe.

Si nous pouvons considérer le *Discours sur la valeur humaine* de Pic de la Mirandole comme le Manifeste de la Renaissance, nous pourrions en voir la suite dans les *Manifestes* des fondateurs de la Rose-Croix qui provoquèrent une véritable révolution, dont l'écho se répercuta de façon si puissante et si massive que les Frères Tobias Hess, Christoph Besold et Johann Valentin Andreae y firent face sans dire un mot.

LA GNOSE ORIGINELLE SE RÉVÈLE EN EUROPE

Nous voici maintenant arrivés au cœur du sujet. Grâce aux écrits auxquels est attachée la mystérieuse figure d'Hermès Trismégiste et qui, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, suscitèrent un courant spirituel en provenance d'Alexandrie, se forma aux environs de 1600 un système spirituel complet qui se traduisit par l'apparition des *Manifestes de la Rose-Croix* et du mystérieux personnage de Christian Rose-Croix.

La Gnose du début de l'ère chrétienne apparut dans les aspects de la sagesse chrétienne, égyptienne, grecque et juive ainsi que dans la philosophie hermétique, la magie gnostique, l'astrologie, la kabbale, l'alchimie et la mystique des Frères de la Rose-Croix avec leurs *Manifestes*. Ainsi se forma un creuset où tous ces courants philosophiques se rejoignirent dans un afflux de force spirituelle qui se révéla

au début du 17^{ème} siècle dans le *Trigonum Igneum Sancti Spiritus*.

A partir de ce moment la Demeure Sancti Spiritus, la Demeure de l'Esprit Saint, fit partie des Mystères du Père Frère Christian Rose-Croix, comme un havre spirituel pour les témoins vivants de la force de l'Esprit Saint.

Ex Deo Nascimur

In Jesu Morimur

Per Spiritum Sanctum Reviviscimus

Les racines de sa sagesse plongent dans la Bible, dans le Livre du Dieu vivant. Son imitation a sa source dans le *Liber Mundi*, le Livre de la Nature vivante, la Parole faite chair.

La force de l'action vivante et du témoignage qui en émane se trouve dans le *Liber T*, le testament spirituel des hommes renés dans l'Esprit Saint. C'est le testament vivant du Père Frère Christian Rose-Croix.

L'EUROPE FACE À DE NOUVELLES VOIES

Dans le cadre de cette conférence sur la naissance de la Fraternité de la Rose-Croix à Tübingen, je voudrais tirer une conclusion. L'Europe de cette époque se trouvait pour ainsi dire dans une phase de changements dramatiques, politiques et spirituels. La mesure était comble, la société cultivée connaissait une grande tension. Pour parler familièrement, la situation était explosive. Et comme c'est toujours le cas dans l'histoire, le monde de l'Esprit, qui est la force propulsive de l'existence humaine, chercha dans la Fraternité de la Vie un homme aux dispositions prophétiques, ouvert à l'idée d'une révolution des plus souhaitables et nécessaires, et cet homme fut Tobias Hess.

Doué de grands talents personnels, il avait appris, comme juriste, à se méfier de la justice humaine. La fragilité de la

condition humaine, la dépendance inhérente de la santé et des processus naturels lui avaient montré très tôt l'importance de la place que le médecin doit prendre dans la vie. Paracelse fut pour lui un grand exemple.

Son profond attachement à la Bible, qu'il considérait comme le journal intime où Dieu et l'homme ont écrit chacun de leur côté, lui donna la conviction absolue qu'il existe une liaison qui, dans la force de l'Esprit vivant, explique la vraie signification de la condition humaine. La Fraternité de Christ le gardait dans son sein et il fut choisi comme instrument en qualité de porteur de croix et de disciple vivant par la Fraternité Sancti Spiritus. En lui se révéla la plénitude des Mystères du Christ qui, dans le cercle des 12 disciples, est à la fois le centre et la circonférence. C'est pourquoi le Treizième, dans un cercle de douze, est toujours le mandataire du monde de l'Esprit. C'est sous ce rapport aussi que Tobias Hess fit un examen approfondi des enseignements déposés dans la Bible par Moïse, Abraham, Hénoc, Esdras, Elie, Jean le Baptiste et Jean le disciple bien-aimé du Seigneur, qui écrivit l'Apocalypse.

TOUTES CHOSES SONT FAITES PAR LUI

Nous lisons dans la Genèse, chap. 1 versets 1 à 3: «Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! et la lumière fut»; et dans Jean, chap. 1 verset 1 à 5: «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans

les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue»; et dans l'Apocalypse chap. 1 verset 8: «Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui viendra, le Tout Puissant.»

C'est dans cette présence, dans cette plénitude de la force de l'Esprit que vécut et œuvra Tobias Hess. Ce qui venait à lui par inspiration divine, il le méditait et gardait dans son cœur. Mais, dans son parfait don de soi au Triangle de feu divin, ardent et lumineux, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il reconnaissait et vivait la liaison éternelle qui existe entre le temps et l'éternité. En qualité de Frère vivant de la Chaîne de l'Esprit Saint, il étudiait les signes des temps, mais comme émanant de la force plénière de la puissante manifestation de l'Esprit. Et dans cette disposition d'esprit il prévoyait et attendait la venue du Seigneur. *Les Manifestes de la Fraternité de la Rose-Croix* naquirent dans le feu et le silence de cette force spirituelle, annonçant l'Esprit du Seigneur, qui «se mouvait sur les eaux» primordiales, se «fit chair» en tant que Logos, Parole, avec la naissance du Christ, et apparaît dans l'Apocalypse comme «celui qui est, qui était et qui viendra.»

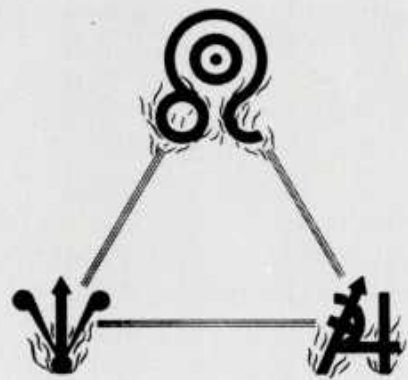
Tobias Hess fut le porteur de croix et le disciple vivant de Christ dans le Mystère de la liaison de Dieu avec l'humanité. Il fut lui-même le prototype spirituel de Christian Rose-Croix, l'homme qui, sur cette base, porta la flamme spirituelle, la Prima Materia, laquelle engendre un triangle de feu spirituel très remarquable.

Les Manifestes furent donc écrits avec la plume de l'inspiration divine, baptisés dans le force de l'Esprit révélé, et immergés dans la vivante et visible réalité du Mystère de l'Amour divin, qui apparaît comme le «Fils de l'homme». «*Jesu Mihi Omnia.*»

Dans cette sublime intimité arriva l'heure de la naissance de la Fraternité de la Sainte Rose-Croix et du Mystère du

«En vérité, ils ont formé la pointe extrême du triangle de feu dont les flammes brilleront désormais avec de plus en plus de clarté et allumeront sans aucun doute le dernier incendie du monde.»

ESPRIT - MERCURE



EAU - SEL

SANG - SOUFRE

«Dans la franc-maçonnerie mystique, le triangle est le fondement et la fin ultime de toute construction. Dans le christianisme ésotérique, gnostique, le triangle est représenté par les trois croix sur la colline du Golgotha. Dans la philosophie de la Rose-Croix, le triangle symbolise les trois aspects de l'ego, à savoir l'esprit divin, l'esprit vital et l'esprit humain. Dans l'astrosophie magique, nous trouvons le triangle de feu dessiné par le Bélier, le Lion et le Sagittaire. Dans le planétarium gnostique, nous voyons le triangle rayonner comme Uranus, Neptune et Pluton, les trois puissants signes dans le Serpente et le Cygne. Nous connaissons le triangle cosmique sous les aspects du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et le triangle supracosmique comme les trois aspects du Logos. Et dans le travail de la Rose-Croix d'Or, qui jadis était la continuatrice directe de la Franc-maçonnerie mystique, nous voyons apparaître le même triangle dans l'exigence du Verseau: bonté, vérité et justice.»

L'appel de la Fraternité de la Rose-Croix, J. van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

Père Frère Christian Rose-Croix. Cette unité suscita entre les frères un lien spirituel échappant à tout critère humain. A cette lumière nous pouvons établir que le premier cercle des Frères de la Rose-Croix se forma entre 1607 et 1614: Tobias Hess (49 ans), Christoph Besold (30 ans), et Johann Valentin Andreae (21 ans). Ils se réunirent à l'ombre vivante de l'Esprit Saint: «A l'ombre de tes ailes, O Jehova.» C'est alors qu'eut lieu l'échange d'idées d'où sortirent les textes de la Fama Fraternitatis, du Confessio Fraternitatis et des Chymische Hochzeit des Christian Rosencreutz (l'Appel, le Témoignage et Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix).

présent du Christ et, alors qu'il n'était plus, il apparut que nous le désirions plus que jamais et ne pouvions encore moins nous en passer, bien que toutes ces pensées fussent inutiles. Maintenant lui-même repose en tout (il en fut à un moment le symbole) et il glorifie Elohim au-delà des limites d'Israël. Entre temps il a donné ses biens avec largesse à ses héritiers: au ciel son âme, à la terre son corps, aux hommes bons son exemple, aux méchants le remord, au monde sa gloire et à la postérité son témoignage.»

J.R. Ritman
Bibliotheca Philosophica Hermetica

LE MONDE SAVANT PERDIT UN ŒIL...

Ainsi pouvons-nous affirmer que le couronnement du cercle de Tübingen, formé en 1614 et inaugurant la nouvelle période du Trigonum Igneum Sancti Spiritus, fut la publication des *Manifestes* dans les années 1614-1615-1616. Et c'est ainsi unis que Johann Valentin Andreae et Christophe Besold, compagnons et frères de Tobias Hess, firent leurs adieux à leur Père et Frère dans l'Esprit le 24 novembre 1614, il y a juste 380 ans. J'aimerais donc clore cette conférence par les paroles mêmes de Johann Valentin Andreae: «Ce fut le 24 novembre de l'année 1614 que Hess quitta ce monde impur et prit le chemin céleste auquel il aspirait tant. Sur bien des points ce fut un jour particulier, et pour beaucoup très affligeant, c'est-à-dire un jour où la terre perdit l'un des siens, l'Allemagne l'une de ses étoiles, Tübingen un ornement, les seigneurs un objet de joie, la nature un interprète, la piété un visage reconnaissable, les âmes une assistance, le monde savant un œil, les hommes bons une tour de garde, et par-dessus tout le Corps christique un membre illustre et remarquable. Ainsi du moins retourna à son propriétaire ce rare

JOHANN VALENTIN ANDREAE INSPIRÉ PAR LES ROSE-CROIX

MA CONFÉRENCE A POUR THÈME LES ROSE-CROIX DU 17^{ÈME} SIÈCLE, THÈME DÉVELOPPÉ DU POINT DE VUE D'UN HOMME QUI SE SAIT AUJOURD'HUI RELIÉ À L'IDÉE DE LA ROSE-CROIX ET TEND À SA RÉALISATION. BIEN ENTENDU CE POINT DE VUE EN EST UN PARMI D'AUTRES, COMME PAR EXEMPLE LE POINT DE VUE PUREMENT HISTORIQUE, FACILEMENT ACCESSIBLE À L'ESPRIT SCIENTIFIQUE. MAIS CETTE IDÉE DEVIENT PLUS DIFFICILE À SAISIR SOUS L'ANGLE DE LA RÉFLEXION D'UN HOMME DE NOTRE TEMPS ET POURTANT C'EST AINSI QUE NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR LA CONSIDÉRER.

J'habite la ville de Calw où vécut Johann Valentin Andreae de 1620 à 1638. C'était la dure période de la Guerre de Trente Ans. Que reste-t-il actuellement du séjour d'Andreae à Calw et dans ses environs? Sa maison, qui appartient à l'église évangélique, et ses armoiries, que l'on peut voir, parmi d'autres, dans la chapelle Nicolas sur le pont de la Nagold. Aujourd'hui il y a, à Calw, sur la colline Wimberg un Centre de Conférences du Lectorium Rosicrucianum, le Foyer

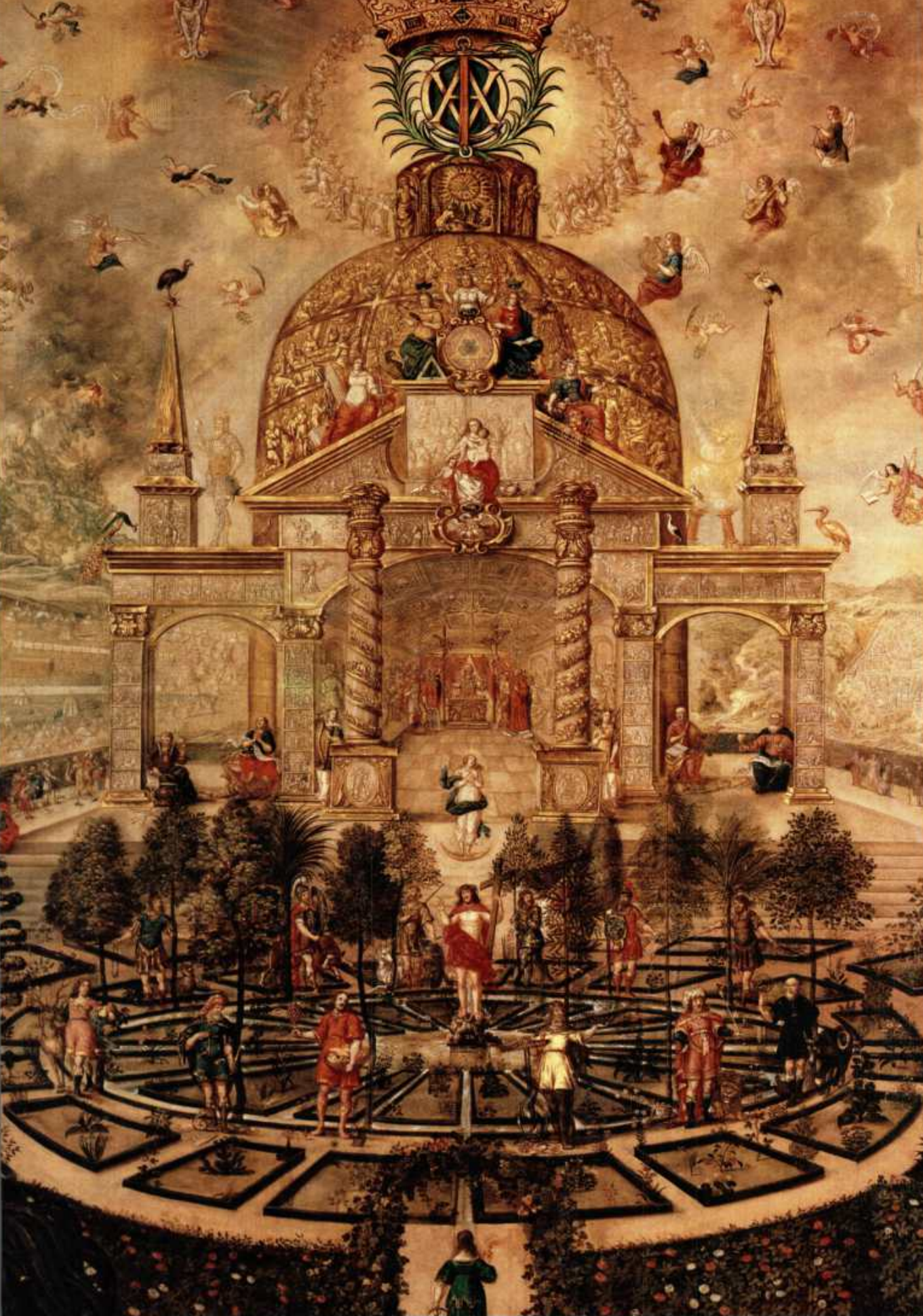
Le panneau central du triptique cabalistique de Bad Teinach, Allemagne, 1673.

Les dix Séphiroth ou émanations de la lumière divine dans l'homme. Les trois Séphiroth supérieurs sont centrés autour du symbole de l'éternité: cercle, triangle et carré. Ce panneau illustre l'idée gnostique que Dieu descend vers l'homme sous forme de dix émanations afin de le sauver et de le faire revenir dans son Royaume. La princesse, comme un pèlerin, se tient à la porte, pénétrée d'espoir et d'amour. Elle offre son cœur qui brûle ardemment afin de pouvoir parcourir le chemin de bas en haut.

Christian Rose-Croix. Tout près de Calw, dans l'église de la Trinité, à Bad Teinach, se trouve le tableau cabalistique de la Princesse Antonia de Wurtemberg, à propos duquel Ernst Harnischfaeger écrit dans son livre intitulé «Mystique au temps baroque»: «Dans le cercle de la Princesse Antonia trois hommes sont directement associés à l'origine de ce tableau et ont contribué à éclairer l'entendement de la fille du Prince, entendement qui n'était certes pas des moindres. Ils reçurent son aide pendant qu'elle-même faisait un travail d'exploration en qualité de mécène des sciences et des arts et elle leur offrit son appui lors de diverses publications.»

Ces trois hommes étaient Johann Jacob Streulin, Johannes Laurentius Schmidlin et, à l'arrière-plan bien que prépondérant, le prédicateur de la cour, Johann Valentin Andreae déjà âgé. Ni Andreae, ni Streulin ne virent l'achèvement du tableau qui fut commandé au peintre de la cour Johann Friedrich Gruber, aujourd'hui complètement inconnu. En effet, cette peinture ne fut mise en place dans la nouvelle église de la Trinité qu'en 1673, pour le jour anniversaire des cinquante ans de la Princesse Antonia. C'est la Princesse qui fut l'instigatrice de cette peinture, derrière laquelle elle stipula que son cœur fût placé après sa mort. Mais sa composition fut sans aucun doute inspirée principalement par Andreae comme nous l'avons déjà mentionné, lorsqu'il était prédicateur de la cour.

Toute la région de Calw, Stuttgart, Tübingen ainsi qu'une partie du Bade-Wurtemberg est étroitement reliée à l'histoire de la Rose-Croix du 17^{ème} siècle.



Toutes les villes sur lesquelles J.V. Andreae exerça son influence sont proches les unes des autres. De nos jours, à partir de Calw on atteint Tübingen, Vaihingen sur l'Enz, Stuttgart, Bebenhausen en très peu de temps. C'est dans ces lieux que vécut Andreae, que vécurent les hommes du cercle de Tübingen et c'est là que naquirent les écrits classiques de la Rose-Croix.

Pendant la Guerre de Trente Ans, Calw fut ravagée et maintes sources orales relatent qu'Andreae, accompagné de ses plus proches fidèles, montait sur le Wimbberg, après les dures épreuves subies par la ville, pour prier Dieu qu'il ne la plongeât pas dans des malheurs plus grands encore. Dans cet ordre d'idée, se pose tout naturellement la question: Quel était donc le but véritable des hommes du 17^{ème} siècle qui énonçaient et propageaient l'Idée de la Rose-Croix? Leur intention était-elle simplement une nouvelle réforme de l'église ou bien quelque chose de beaucoup plus vaste?

Quand nous lisons les «Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix» d'Andreae et d'autres écrits rosicruciens, et que nous nous en pénétrons profondément, une impression tend à se faire jour: fondamentalement, les objectifs de ces hommes étaient d'une bien plus grande portée.

LES ASPECTS SUPÉRIEURS DE L'HOMME ÉVEILLÉS À LA VIE

Considérons les Noces Alchimiques: Un soir, la veille de Pâques, Christian Rose-Croix se prépare par une humble prière à la fête toute proche et fait l'expérience d'un attouchement qui ne ressort d'aucune expérience humaine naturelle. C'est ainsi que débutent les Noces Alchimiques.

Dans la suite des événements, Christian Rose-Croix passe par des épreuves et fait de multiples et merveilleuses expériences; il acquiert la connaissance des

choses et, vers la fin, un nouveau roi et une nouvelle reine - les aspects personifiés d'un être supérieur - sont ramenés à la vie. Est-ce à la vie éternelle? A ce propos l'on a cité hier Frankenberg parlant d'«une nouvelle créature issue de Dieu.»

Cependant Christian Rose-Croix parvenu au terme de son voyage initiatique doit s'en retourner au portail d'entrée et encore une fois abandonner le domaine des Mystères dans lequel il a pu jeter un regard et où il peut contribuer à l'accomplissement de l'immortalité. A ce stade il existe une concordance certaine avec le tableau initiatique de la Princesse Antonia: la Princesse se tient également devant la porte derrière laquelle se déploie en un panorama grandiose tout ce que le monde divin offre pour assister l'humanité. La composition s'articule selon le principe de l'arbre Séphiroth de la Kabbale juive, tant avec des représentations de l'Ancien que du Nouveau Testament, comme par exemple l'Apocalypse de Jean. Il s'agit donc de la vision d'une kabbale chrétienne.

LE RETABLE DE BAD TEINACH

On y voit un grand temple dont la coupole est surmontée d'une couronne en-dessous de laquelle apparaît le monogramme de la Princesse Antonia, qui peut aussi s'interpréter comme celui de Johann Valentin Andreae. Tout autour, formant un cercle, se tiennent les 24 Anciens; au-dessous, les trois Principes divins: Père, Fils et Esprit Saint. Dans cette sphère se trouve également le symbole composé du cercle, du triangle et du carré, qui occupe encore de nos jours une place centrale dans le Lectorium Rosicrucianum. Notons que Jan van Rijckenborgh, Grand-Maître du Lectorium Rosicrucianum, n'a jamais vu le tableau de Bad Teinach...

Il y est représenté la vierge et l'enfant, symbolisant l'Amour, et le pélican nour-

«Crois-moi, Antonia, disait souvent mon père dans les dernières années de sa vie, si je te dis que l'année de ta naissance fut une année de grands espoirs. En février 1613, nous vécûmes le mariage le plus important de notre temps, le très grand espoir des réformateurs, luthériens et calvinistes: Elisabeth, fille de Jacques Ier d'Angleterre, devint comtesse du Palatinat en épousant Frédéric V du Palatinat. L'Angleterre qui s'était détachée du Pape et de l'Eglise catholique, s'allia au chef de la Ligue allemande des Protestants. L'équilibre entre Protestants et Catholiques était ainsi réalisé...» Père parlait aussi de l'éditeur Théodore de Bry: «qui avait publié les écrits de Robert Fludd sur le macrocosme et le microcosme et ainsi fait connaître aux Allemands la philosophie secrète anglaise - et donc aussi John Dee... Une aurore naissante - et tu es née dans les rayons de ce soleil levant. Quel trésor les livres de ces années-là constituent encore dans notre bibliothèque! Plus tard tu les liras et tu en extrairas ce qui peut aider un véritable chrétien. Le *Livre des Planètes* de Sébastien Breuer montre la relation entre les planètes et les organes du corps humain, leurs fonctions, le destin de l'homme et la croissance des plantes. Conrad Kunrath parle dans *Destillierbuch* de l'alchimie, en relation avec les formules et les voies initiatiques des Rose-Croix qui nous sont expliquées par Johann Valentin Andreae. Ces écrits se trouvent aussi sur les rayons. Lis plus tard également la *Fama* et le *Confessio Fraternitatis*, lis *Christiano-polis* et n'oublie pas *Les Noces Alchi-*

miques de Christian Rose-Croix... et Paracelse non plus!... Andreae s'adressa à un cercle d'esprits éclairés avec son *Invitatio Fraternitatis Christi* et les réunit autour de lui. Wilhelm Schickart, le Strasbourgeois Matthias Bernegger, Johannes Kepler à Linz et Daniel Schwenter appartenaient à ceux qui collaborèrent avec lui quand il fonda l'Union chrétienne il y a environ quarante ans. «J'ai délaissé ces discussions passionnées sur la *Fama Fraternitatis* et le collège invisible de la Rose-Croix», disait Andreae. «Il est certain que l'écho en a été étonnamment grand même chez les hommes importants. En Angleterre, Fludd et Bacon en ont fait la base de leurs écrits. En Bohême, Amos Comenius a prêté l'oreille à mes idées; et Haslmayr n'a-t-il pas été en prison chez les Jésuites pour la même raison? O illustre jeune fille, Minerve du Wurtemberg», a-il ajouté en souriant légèrement, «dans notre monde il n'est presque plus possible de faire connaître la vérité...» Depuis, quatre années sont passées, quatre années pendant lesquelles j'ai cherché Dieu, j'ai cherché sa vérité dans la sagesse du monde humain. Ai-je bien joué le «jeu» d'Andreae? Dans mon cœur, les roses fleurissent-elles sur la croix?»

Citation extraite de *Antonia*, récit de la vie de la princesse Antonia de Wurtemberg qui fit exécuter le tableau de Bad Teinach. Ernst Harnischfeger, Urachhaus, 1981.

rissant ses petits du sang de son cœur; Aaron derrière les fumées de l'autel, une croix dressée avec le serpent d'airain et Christ crucifié; les grands et les petits prophètes de l'Ancien Testament et les quatre Évangélistes du Nouveau Testament. On distingue aussi le prophète Esaïe, représenté avec le visage d'Andreae, tenant une couronne dans la main gauche et une coupe d'or dans la main droite, un rouleau d'écritures surmonté d'une couronne de lauriers posé sur ses genoux. Enfin la partie inférieure montre un grand cercle composé de 12 personnages entourant le Christ ressuscité au centre. A chaque figure du cercle sont associés un animal, un végétal et un minéral. Ce sont les 12 rameaux d'Israël avec le Christ au centre. On peut également les relier symboliquement aux 12 apôtres du Nouveau Testament. Il est possible de donner à cette partie du tableau la signification suivante: l'œuvre de sauvetage du monde par Dieu a touché la nature et l'indispensable revirement de celle-ci peut s'accomplir, revirement qui doit la mener à un état supérieur.

Chez Goethe, on trouve également le symbolisme du nombre 13 dans son poème «Les Mystères», où il mentionne spécialement la Rose-Croix, de même dans la légende du Graal, du Roi Arthur et des 12 Chevaliers de la Table Ronde. Ce symbolisme a toujours trait à l'effort de sauvetage du monde de la chute par le divin, ou d'un groupe qui répond à cet effort; ce symbolisme est également associé au salut du monde par Christ, afin de le relier à nouveau à la dimension divine pour qu'il s'élève en elle. Sur le tableau de Bad Teinach il est remarquable que le cercle de la nature, dont Christ est la figure centrale, ne comprenne pas seulement l'homme sous ses 12 aspects différents, mais également les règnes animal, végétal et minéral. Si on se laisse pénétrer par tous ces éléments, la conclusion suivante

jaillit: c'est la nature entière qui doit être sauvée! On trouve d'ailleurs plus de détails à ce sujet dans l'ésotérisme moderne de Rudolf Steiner et de Max Heindel.

La Princesse se tient devant ce tableau d'ensemble, une ancre dans la main gauche, un cœur enflammé dans la main droite et un agneau à son côté, ce qui signifie sur le plan symbolique que son regard se porte, rempli de foi, d'espérance et d'amour vers le salut divin. Et c'est absolument seule qu'elle va au devant de cet événement! De même, dans les Noces Alchimiques, Christian Rose-Croix est seul lorsqu'il est invité aux Noces. Il est vrai qu'il rencontre ensuite d'autres personnes parcourant elles aussi le chemin, mais c'est seul que chacun doit passer les épreuves et démontrer ses qualités. Il semble que cela soit l'un des messages essentiels parvenus jusqu'à nous de ces deux chefs-d'œuvre de la littérature et de la peinture. Tout homme doit, seul, par lui-même, se tourner vers sa haute destinée; en dehors de ses rencontres avec des compagnons de route, il reste cependant de son seul ressort de répondre à l'appel.

Une situation identique se présente à nous au début du livre d'Andreae *Christianopolis*. Après son naufrage dans la vie, le pèlerin est rejeté, solitaire, sur l'île de Caphar Salama et doit passer l'épreuve et se laisser guider dans un monde nouveau.

L'IDÉE DE LA ROSE-CROIX

Ainsi l'idée de la Rose-Croix contient-elle l'exigence du perfectionnement de l'être humain jusqu'à son élévation hors de la nature, afin qu'il parvienne à concevoir «la valeur et la noblesse de son état» - comme cela est écrit dans la *Fama Fraternitatis* - et afin qu'il apprenne pourquoi il est un «monde en miniature». L'idée de la Rose-Croix est d'amener l'homme à la prochaine étape de son développement. Doit-on comprendre que Christ a de nou-

veau donné à l'humanité la possibilité d'un développement dans une dimension supérieure? Avant-hier, M. Edighofer évoquait les hautes possibilités qui attendent leur éventuel développement dans l'homme. Mais la nouvelle dimension ne se rencontre pas dans le monde de la matière, elle est d'une nature plus subtile, plus parfaite comme cela ressort clairement des écrits rosicruciens et avant tout des *Noces Alchimiques*. La *Fama Fraternitatis* évoque également «la moitié inconnue du monde» et «les merveilles de la nature».

Hier M. Schmidt-Biggemann mentionnait qu'il avait découvert que les écrits gnostiques avaient une certaine tendance à préconiser la «fuite du monde». Quand, de nos jours, on porte ses regards autour de soi, dans de larges cercles de l'humanité, on peut aussi remarquer l'effort entrepris pour entrer en liaison avec une vie plus haute ou avec des sources d'informations au contact desquelles on perd véritablement le monde de vue. Ce qui était jadis le cas de quelques-uns se produit maintenant sur une grande échelle. Cela tient essentiellement au désir d'échapper aux limitations de la matière. Nous n'avons qu'à penser aux expériences faites sous l'empire des drogues, ou aux pratiques orientales de méditations forcées ou de répétitions mantramiques ininterrompues. Ne tente-t-on pas ainsi de faire, de force, des expériences supra-matérielles? Mais tout ceci conduit la plupart du temps à un comportement anormal!

En psychanalyse, on qualifie d'inconscient collectif et d'archétypes de la conscience humaine les possibilités qui s'offrent à l'homme et les informations contenues dans les sphères subtiles. Ces concepts, marqués de l'empreinte de C.G.Jung, ont aujourd'hui accès dans les milieux scientifiques.

Mais est-ce bien là la voie qui permettra de mener l'humanité vers l'avenir voulu par Dieu? Est-ce bien l'inconscient

collectif qui peut faire vraiment progresser la conscience? Ne se rapproche-t-on pas ainsi de ce qui est passé et révolu et qui est déjà présent dans la nature et appartient à cette nature?

A ce sujet, on parle aujourd'hui de champs morphogénétiques exerçant leurs influences sur les hommes, champs que l'on peut évoquer à volonté. On prouve leur existence par l'émergence de nouveaux comportements identiques chez les animaux et chez les hommes en différents points de la terre, d'idées nouvelles de même type prenant naissance au même moment en différents lieux, comme aussi d'inventions identiques.

Le chemin de Christian Rose-Croix, qui le mène vers un état d'être supérieur tel qu'il est représenté dans les *Noces alchimiques* se trouve-t-il bien sur ce plan? Il semble que tout ceci appartienne toujours à des phénomènes naturels connus. Alors que, par opposition, ce que nous offrent les écrits rosicruciens est une voie que parcourt l'homme individuellement et qui le mène vers une nature toute différente! On pourrait ici opposer l'inconscient collectif à l'idée rosicrucienne de supra-conscience individuelle, d'un état d'être supérieur qui doit être obtenu individuellement.

LES ROSE-CROIX ONT-ILS ATTEINT LEUR BUT?

Cet état de «supra-conscience individuelle» était-il le but des Rose-Croix? Avaient-ils pour intention de réformer le monde? Dans leur cas on ne pourrait donc pas parler de fuite du monde! Et même dans ce cas, qui d'entre eux atteignit ce but? Existe-t-il aussi un champ morphogénétique d'une nature supérieure avec lequel un homme préparé de manière appropriée pourrait entrer en liaison? La Demeure «Sancti Spiritus» dont parle la *Fama Fraternitatis* serait-elle une telle sphère de vie?

Lorsqu'on lit ou cite les paroles des écrits classiques de la Rose-Croix avec une conscience ouverte, on peut parfois expérimenter quelque chose comme la confirmation en soi d'un champ morphogénétique élevé qui ne peut s'expliquer par la vie naturelle. Si l'on poursuit plus avant ces pensées, on en vient tout simplement à la question: un tel champ a-t-il été créé par ceux qui ont précédé l'humanité sur son chemin de développement, et est-ce que ce sont éventuellement des informations en provenance de ce champ qui ont mené les hommes, depuis près de 400 ans, à faire des recherches sur la Rose-Croix? Si le but premier des Rose-Croix du 17^{ème} siècle était la formation d'un tel champ d'influence, ils pouvaient se retirer à nouveau dans l'anonymat après sa réalisation, sachant de manière sûre que le champ ainsi préparé par leurs soins - la Demeure Sancti Spiritus - ne pourrait être anéanti et exercerait son influence sur les générations à venir. Ce fait pourrait expliquer, entre autres, pourquoi tous ceux qui voulurent établir un contact extérieur avec les Rose-Croix après la publication des Manifestes, ne purent trouver aucun Rose-Croix et la raison des explications les plus fantaisistes qui furent données.

POURQUOI LES HOMMES CHERCHENT-ILS TOUJOURS?

Mais peut-être que ce sont ces mêmes impulsions qui ont inspiré ce symposium en fin de compte, et poussé bien des personnes ici rassemblées à mener leur recherche depuis des années, recherche qu'elles ne peuvent pas abandonner. Si jamais vous acceptiez cette supposition comme hypothèse, nous aurions alors l'explication des recherches menées sur les valeurs supra-naturelles, recherches menées de tous temps mais également à l'heure actuelle. Était-ce l'intention des Rose-Croix du 17^{ème} siècle d'implanter dans l'humani-

té le germe de l'idée d'une Fraternité libérée, ayant atteint une étape fondamentale du développement du vrai christianisme, et de lui faire entrevoir un chemin comme celui des *Noces Alchimiques*, chemin qui conduirait dans un champ de vie libérateur?

Et si cela était, ils auraient entièrement atteint leur but car, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, les hommes, les chercheurs, ont été fascinés par ces idées, et ils le sont toujours! Et si ce champ de la surnature existe, on peut comprendre dans ce contexte ces paroles qui terminent la *Fama Fraternitatis*: «...Il faut en effet que notre construction, même si des centaines de milliers d'hommes l'avaient vue de près, reste dans l'éternité intangible, infrangible, invisible et parfaitement cachée.»

DES CHANGEMENTS ENCORE INEXPLIQUÉS

Je voudrais revenir sur le changement de Besold dont on a déjà parlé. Vous savez que Goethe, dans *Faust*, a introduit la notion des «deux âmes» en un seul être. Ne serait-il pas possible que Besold, lui aussi, ait eu deux âmes en lui? Qu'à un certain moment il ait été animé par un idéalisme religieux supérieur et qu'à un autre il se soit laissé aller à un pragmatisme quelque peu égocentrique, ce qui était d'ailleurs dans son caractère?

En ce qui concerne le changement d'Andreae, il faut plutôt parler en effet d'un phénomène d'«adaptation». Andreae donne l'impression de n'avoir jamais abandonné ses principes intérieurs. Il a toujours réagi de façon évasive, joué avec les mots, sans jamais rien prononcer contre ses propres convictions. A Amsterdam quelqu'un a dit: «Il n'a jamais été possible de vraiment classer Andreae.»

H. Albert
Intendant du Centre Christian
Rose-Croix de Calw

J. VAN RIJCKENBORGH - ROSE-CROIX MODERNE ET GNOTIQUE HERMÉTIQUE

CE SYMPOSIUM SUR «LA ROSE-CROIX, PHÉNOMÈNE EUROPÉEN DU 17^{ÈME} SIÈCLE», POURRAIT IMMÉDIATEMENT ÊTRE POURSUIVI DU FAIT QUE CE PHÉNOMÈNE PARTICULIER SE MANIFESTE TOUJOURS EN 1994.

Presque quatre siècles après l'apparition de la Fama Fraternitatis en 1614, exactement 380 ans après, ce phénomène est toujours actuel au point que, dans les siècles passés jusqu'à nos jours, des centaines de mouvements rosicruciens sont apparus - et ont aussi disparu - et que cette Fraternité a suscité des milliers d'écrits.

On sait que les idées et les intentions de la Fraternité de la Rose-Croix ont été reprises et appliquées de façon souvent erronée. Cela n'enlève rien aux groupes authentiques qui croient avoir compris ses véritables objectifs et les ont propagés, publiquement ou non. Quoi qu'il en soit cette impulsion apparemment secrète et mystérieuse a exercé une influence évidente jusqu'à nos jours. Et des *Manifestes* de la Rose-Croix émane toujours une grande inspiration spirituelle. Cela explique que ce rayonnement touche des chercheurs authentiques encore de nos jours dans l'actuelle Rose-Croix. Il existe toujours un certain nombre de mouvements rosicruciens connus et, malheureusement, beaucoup de sectes qui, indépendamment les unes des autres, sont répandues dans le monde entier et se targuent du nom de rose-croix.

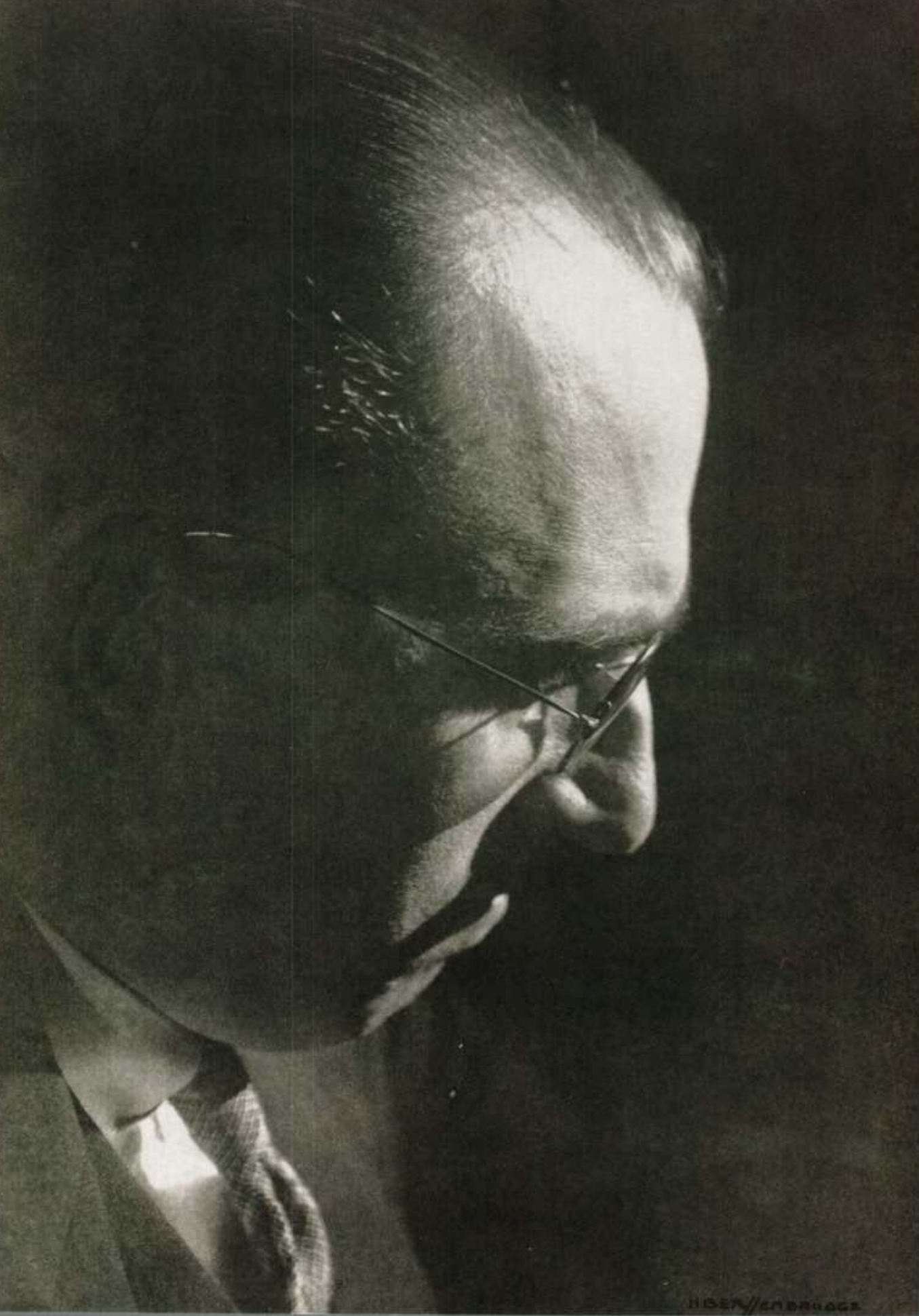
Tout chercheur sérieux voit clairement que les objectifs de la Fraternité de la Rose-Croix du 17^{ème} siècle n'ont rien à voir avec le charlatanisme, qui subsiste

à l'ombre de la Rose-Croix depuis presque quatre siècles.

Nous dénommons le mouvement rose-croix plus ou moins connu de l'heure actuelle comme le Lectorium Rosicrucianum, l'Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or, dont le fondateur est Jan van Rijckenborgh, que nous qualifions de Rose-Croix moderne et de Gnotique hermétique. Par son travail et son enseignement, il s'est tenu très proche des objectifs de l'ancienne Fraternité de la Rose-Croix et y est toujours resté fidèle. Van Rijckenborgh a acquis en même temps de plus en plus de notoriété en dehors de son propre cercle, et cela grâce à l'ampleur et à l'importance de son œuvre. Une quarantaine de titres de ses ouvrages ont déjà paru; et ce n'est qu'une partie de ses écrits. Des milliers d'allocutions et d'exposés destinés à ses élèves n'ont pas ou pas encore été publiés.

Nous voulons mettre en lumière cette figure marquante dans ce symposium parce que Van Rijckenborgh a fondé tous ses écrits, son enseignement et sa philosophie sur les *Manifestes* de la Fraternité et sur les objectifs qui y sont exposés.

Jan van Rijckenborgh est né à Haarlem, aux Pays-Bas, en 1896, dans une sévère famille de réformés. Il est mort en 1968 à Santpoort, tout près de Haarlem. Dans sa jeunesse il montrait beaucoup d'intérêt pour les questions religieuses et surtout pour leur application dans la vie quotidienne, donc pour la pratique de la vie. Constatant non seulement le faux semblant et le mensonge de beaucoup autour de lui - de ceux qui sont pieux le dimanche mais sans scrupules dans la semaine, qui trompent autrui et ne cessent



de médire et de critiquer - mais aussi le grand vide de nombreux théologiens de son temps, il finit par se détacher de sa religion.

LA «THÉOLOGIE RÉALISTE» DE DE HARTOG

Cependant il y avait ces années-là aux Pays-Bas un théologien, le Professeur A.H. de Hartog (1869-1938) dont les idées allaient bien au delà de la tradition orthodoxe courante. Il eut une influence évidente sur Van Rijckenborgh. De Hartog prônait à cette époque une «théologie réaliste». Croyant à la réalité, à la vérité, il voulait la voir de ses yeux. Il mettait l'accent sur une «foi rationnelle», sur un «culte raisonné» et se basait pour cela, entre autres, sur l'Épître aux Romains (12,1) où il est dit que la vie nouvelle est le vrai sacrifice. De Hartog était un orateur enflammé qui voulait toucher les cœurs. Partout où il parlait aux Pays-Bas, il y avait foule. Et Van Rijckenborgh se trouvait parmi les auditeurs. Plusieurs fois De Hartog dialogua avec les dirigeants des partis ouvriers de l'époque. Il était connu comme un prédicateur libéral dont les idées embrassaient de vastes domaines. Il fut aussi l'un des fondateurs de l'Ecole Internationale de Philosophie de Amersfoort, institut dont l'enseignement portait sur l'étude comparée des religions et des cultures.

Tout cela parlait beaucoup au jeune Van Rijckenborgh qui sondait avec passion les profondeurs spirituelles de l'existence humaine. A son tour De Hartog tomba tant soit peu sous l'influence du philosophe Edouard de Hartmann (1842-1906), auteur de la *Philosophie de l'inconséquent*. De Hartog lui emprunta sa conception d'une réalité située en dehors de l'homme mais connaissable par lui. Il s'agit donc bien d'une réalité, mais la représentation imaginaire d'une telle réalité n'a aucun rapport avec elle. De Har-

tog pensait que derrière le perceptible existait un «fondement originel», une «force originelle», ainsi d'ailleurs qu'à l'arrière-plan de l'esprit humain.¹⁾

Cette idée, par l'intermédiaire de Schelling (*Über das Wesen der menschlichen Freiheit*, 1809) renvoie à la notion du «Ungrund» de J. Boehme. De Hartog montrait également pour ce dernier un grand intérêt si l'on considère son petit livre intitulé *Uren met Boehme*, choix de textes tirés de l'œuvre de Boehme.²⁾ C'est ainsi que Van Rijckenborgh eut connaissance des deux ordres de nature que décrit Boehme dans *Aurora*. Par la suite, lui-même fit éditer une traduction en néerlandais de cet ouvrage.³⁾ Dans l'introduction il écrit: «*Uren met Boehme* du regretté Prof. de Hartog nous présente Boehme comme un philosophe par la grâce de Dieu. Mais on n'ose pas désigner l'ésotérisme comme la base fondamentale des idées de Boehme. Il en est de même pour beaucoup d'autres. Pourtant nous sommes reconnaissants que le nom de Boehme - bien qu'il ait été diffamé - soit cité comme celui d'un philosophe par excellence. Mais d'où vient une telle bienveillance, peut-on se demander? Nous pensons qu'elle s'explique par la foi inébranlable de Boehme, qui s'exprime en un savoir immense et une certitude admirable au point de faire comprendre l'indicible. Nous savons et témoignons qu'il s'agit ici d'une force de foi qui jaillit de la source intarissable du christianisme ésotérique. C'est pourquoi nous présentons une traduction de l'œuvre maîtresse de Boehme: *Aurora of morgenrood in opgang* (Aurora ou le lever de l'aurore), dans la conviction de soulever une nouvelle vague d'intérêt chez les personnes apparentées par l'âme et l'esprit à Boehme, qui leur offre encore une fois gratuitement sa sagesse, mais sous une forme plus moderne.»

J. van
Rijckenborgh

Chez Boehme il trouva la doctrine des deux ordres de nature telle que décrite dans *Aurora*. La citation suivante en témoigne: «La maison entière de ce monde qui se trouve dans le visible et le compréhensible est la maison de Dieu, ou l'ancien corps, lequel séjournait dans la clarté céleste avant le temps de la colère. Lorsque le diable, cependant, y alluma la colère, elle est devenue une demeure de ténèbres et de mort. C'est pourquoi aussi la sainte naissance de Dieu est séparée de la colère comme un corps indépendant et a placé la meilleure partie du ciel entre l'amour et la colère, afin que la naissance des étoiles se trouve au milieu, mais que leur forme extérieure se trouve dans la colère de la mort; et avec leur naissance en cet endroit, laquelle a lieu dans le milieu où le ciel est fermé, celle-ci se trouve dans la clémence de la vie. La clémence s'élève en vagues contre la colère et la colère contre la clémence, et ainsi forment-elles deux règnes différents dans le corps même du monde... Le ciel a été fermé afin que la nouvelle vie possède toutes les forces et opérations, comme l'ancienne les avait jadis possédées avant le temps de la colère, et afin qu'elle soit de même qualité que la pure Divinité extérieure à ce monde, et soit, avec la Divinité extérieure à ce monde, un seul Dieu saint.» (*Aurora*)

L'IDÉE GNOSTIQUE SURVOLANT LES SIÈCLES

Jacob Boehme est ici un pur gnostique, c'est pourquoi il a été persécuté toute sa vie. Mais Van Rijckenborgh reconnaît l'idée gnostique universelle qui survole les siècles. Il l'a retrouvée dans les innombrables fragments d'écrits qui nous restent. Dans ses textes et allocutions, De Hartog exprime sa conviction catégori-

que de la nécessité de la renaissance. Ce n'est que l'homme rené qui peut contempler la vérité dans une juste lumière. La notion de «révélation» était au cœur de sa théologie. La Parole divine, le Logos, opérait selon lui sous trois formes: comme Parole créatrice, comme Parole devenue homme en Christ et comme Parole écrite dans la Bible. Il se sentait lié au groupe médiéval des «Amis de Dieu», qui ne se souciaient pas de frontières religieuses. La révélation, la pénétration de l'éternité dans le temps, la Parole faite chair, le Logos, montrent la nécessité de la renaissance, ou comme l'exprime Jacob Boehme:

*«Qui, de temps, est devenu éternité,
et, d'éternité, est devenu temps,
est libéré de toute lutte.»*

et:

*«Qui ne meurt pas avant de mourir,
meurt en mourant.»*

Ces idées et beaucoup d'autres de De Hartog parlaient grandement à Van Rijckenborgh comme aussi la parole d'Angelus Silésius (pseudonyme de Johannes Scheffler, 1624-1677) que De Hartog citait souvent:

«Le Christ serait-il né mille fois à Bethléem et non dans votre âme, vous seriez pourtant perdu.»

* Les amis de Dieu étaient Johannes Ruysbroek, Johannes Tauler, Heinrich Suso, Rullmann Merswin, Vom Oberland et Eckhart. Le mystérieux Vom Oberland et ses disciples furent considérés par certains comme des précurseurs de la Rose-Croix.

Ces idées fondamentales, exprimées si poétiquement par Silésius, furent plus tard mise en avant dans la philosophie de la Rose-Croix par Van Rijckenborgh dans d'innombrables livres et allocutions. Des conférences ayant ces textes pour sujet lui donnèrent à réfléchir et il se mit à la recherche des sources de leurs auteurs. Et lorsque De Hartog fut critiqué par ses confrères théologiens et accusé de s'écarter de l'enseignement officiel, ce fut le signal pour Van Rijckenborgh de chercher la vérité ailleurs. Ce fut pour lui le signe parmi d'autres que la religion n'offrait aucun refuge au vrai pèlerin du Christ. Il prit à cœur et à la lettre une célèbre maxime de De Hartog, qu'il cita lui-même par la suite un grand nombre de fois : «La vérité fondamentale ne nous est pas offerte sur un plateau, donnée comme une série de clauses ou dictée à la lettre. C'est la conscience humaine ordinaire qui doit la conquérir et se l'approprier.»

Cependant sa pensée demeurera centrée sur Christ. Il se place toujours sur la base des idées de la Rose-Croix, au côté de la Gnose, de la Rose-Croix et de l'Hermétisme, la ligne universelle de pensée libre de tous dogmes, de tous pièges théologiques et de toute orthodoxie. Ainsi écrit-il dans un article sous le titre *Le Mystère de l'Âme* : «Bien que la Bible soit le gage religieux le plus important d'un enfant des hommes, il est absolument certain que celui-ci échouera sur les écueils du texte. Pour preuve, il suffit d'évoquer la file à perte de vue des confessions, communautés et sectes religieuses de tous genres, qui se livrent à des exégèses littérales, symboliques ou ésotériques de la Bible, de façon spontanée ou plus ou moins scientifique. La partie de l'humanité qui se qualifie de chrétienne ne parvient jamais à l'unité,

jamais à l'élévation, jamais à la libération quand elle ne quitte ni n'abandonne une fois pour toute la voie sur laquelle les siècles l'ont menée. L'Écriture Sainte est utilisée de manière erronée. C'est en tout premier lieu un témoignage divin et sa langue ne peut être comprise que si nous l'abordons de façon complètement différente. Un immense abîme nous sépare des Mystères de la Vie et de Dieu, qui convergent dans la Bible en particulier. C'est pourquoi le chemin de la Vie est un chemin intérieur. Seul le processus, le chemin de la sanctification, la sanctification de la vie, peut nous délivrer. Et le signe caractéristique n'en est jamais des myriades de paroles ou des tonnes d'écrits. Celui qui suit le chemin de la sanctification le prouve par la lumière, par sa lumière intérieure. Et la lumière intérieure est le pont qui franchit l'immense abîme nous séparant des Mystères de la Vie et de Dieu. N'avons-nous donc pas besoin de la Bible? Serait-elle quasiment superflue? La Rose-Croix incite à un développement tel que l'humanité apprenne à considérer la Bible d'une façon totalement nouvelle.»⁴⁾ Nous avons cité ce long extrait d'un des écrits les plus anciens de Van Rijckenborgh parce qu'il montre clairement qu'il se situe ici dans le prolongement de De Hartog : l'expérience religieuse s'accomplit dans la vie pratique active, la révélation doit venir librement de l'être intérieur.

Avant de quitter son église, Van Rijckenborgh prenait une part active dans un mouvement intitulé «Union des Jeunes Chrétiens» où il exposait sa propre vision de la Bible, vision jaillissant d'une révélation intérieure personnelle. Cela provoquait naturellement des conflits. Il cherchait surtout à élucider la Parole et sa signification profonde, que les théologiens ne lui révélaient pas.

Ses recherches le conduisirent vers sa 28ème années sur les traces de la Rose-

Croix moderne. C'est ainsi qu'il entra en contact avec la Rosicrucian Fellowship de Max Heindel, en particulier parce que les explications ésotériques de la Bible et des religions par Max Heindel l'impressionnèrent fortement. Dans la *Cosmologie des Rose-Croix* (1909)⁵⁾ il reconnut beaucoup de choses dont il avait déjà eu la révélation intérieure et qu'il ne cessait pas de rechercher: la vérité qui sous-tend l'existence matérielle perceptible, ainsi que le but de la force propulsive qui est derrière la vie et la manifestation entière. Ainsi lut-il les Manifestes des Rose-Croix de même que les écrits de Paracelse, Comenius, Van Helmont, Boehme et Fludd pour n'en citer que quelques-uns. Il se sentait fortement attiré par ces œuvres. Mais après quelques années il rompit avec le mouvement américain de Max Heindel dans la conviction qu'il suivait une voie trop occulte et perdait de vue l'aspect christique de la Rose-Croix.

LE PROCESSUS ÉVANGÉLIQUE DOIT AVOIR LIEU EN L'HOMME

C'est alors qu'il fonda l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. Il se concentra sur les *Manifestes* de la Fraternité de la Rose-Croix du 17^{ème} siècle et fit des conférences sur le sujet, de même que sur la signification ésotérique des évangiles chrétiens. A ce propos il mettait l'accent sur le processus évangelique qui doit avoir lieu en l'homme, reléguant l'aspect historique au deuxième plan. Dans l'introduction du livre intitulé *La bonne nouvelle du Don de Dieu, analyse ésotérique de l'Evangile selon Matthieu*, il écrit: «Ainsi la recherche montrera que le Nouveau Testament dans son ensemble offre à l'élève une philosophie complète, avec laquelle il pourra voir et approfondir le passé, le présent et l'avenir du monde et de l'homme: (tel est) le travail, pour l'homme et la société, de cet être admirable et divin, le Christ...Nous

vivons en un temps où une partie de l'humanité est prête et apte à apprendre à lire la Bible, tout au moins partiellement, comme un écrit scientifique, ésotérique, gnostique, par lequel on peut parvenir à comprendre les desseins de Dieu.»⁶⁾

Entre temps il était allé à Londres visiter la Bibliothèque du British Museum afin d'avoir accès à des écrits originaux. Là il fit des copies de textes de Johann Valentin Andreae, en particulier d'une traduction anglaise du manuscrit de *Christianopolis*. Il écrit à ce propos: «Lors d'un voyage de recherche, j'ai découvert il y a quelques années, à la Bibliothèque du British Museum de renom mondial, une œuvre peu connue de l'auteur de la *Fama Fraternitatis, Christianopolis*. Ce document date de 1619 et est probablement déjà depuis deux cents ans dans les rayons de cette bibliothèque sans que personne n'y ait jeté un coup d'œil. Nous avons pu en emporter une traduction en anglais dont nous avons fait une version en néerlandais, sentant intérieurement que nous devions en faire paraître la matière au grand jour et lui adjoindre des commentaires.»⁷⁾

Ces commentaires parurent en 1939 et furent réédités en 1978. Mais tandis que Van Rijckenborgh publiait *Christianopolis*, il s'occupait d'une traduction en néerlandais de la *Fama*, du *Confessio* et des *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*⁸⁾ en un seul volume. Parallèlement il faisait paraître dans la revue *Nouvelle Orientation Religieuse* une série de traductions en néerlandais des *Figures secrètes des Rose-Croix*.⁹⁾

RÉVÉLATIONS DES INTENTIONS CACHÉES

Tout ce qui précède montre combien Van Rijckenborgh se sentait concerné par le message que la Fraternité de la Rose-Croix du 17^{ème} siècle avait envoyé au monde. Il ne donnait pas à ces écrits une importance avant tout historique mais



voulait découvrir les intentions qui étaient à l'arrière-plan et leur signification cachée.

Intérieurement il sentait profondément l'inspiration spirituelle qui en émanait. Il fit paraître ses commentaires de la *Fama Fraternitatis*, qu'il qualifia «d'analyse ésotérique» sous le Titre *Les Secrets de la Fraternité de la Rose-Croix*. Dans son introduction il écrit: «Le temps est venu d'ouvrir ce testament spirituel voilé de la Fraternité de la Rose-Croix et de mettre en pleine lumière les trésors qu'il contient. De tout temps, l'œuvre des Frères de la Rose-Croix est restée totalement incomprise, et un grand nombre d'ésotéristes, influencés par la magie orientale, lui ont fait un tort incalculable, ternissant la lumière de la Rose-Croix par des enseignements étrangers.»¹⁰⁾

CHRISTIAN ROSE-CROIX A-T-IL VRAIMENT EXISTÉ?

Il justifie ses commentaires par ces mots: «Certains qui analysèrent la Fama ont posé tout d'abord la question suivante: «Le personnage de C.R.C. a-t-il

réellement existé? Qui était-il? Y eut-il des contemporains qui l'aient vu? La littérature de son temps parle-t-elle de lui?». Toutefois, laissons la recherche historique pour ce qu'elle vaut, et ne parlons que «d'un homme». Admettons pour l'instant qu'un homme du nom de C.R.C. existe actuellement, que nous tous le connaissions et que nous observions sa lutte... Nous évoquons ainsi devant vous un homme, une image, et ensemble nous animons cette figure mythique jusqu'à ce qu'elle vive devant nous. Nous appelons cet homme «Christian Rose-Croix» et nous ajoutons qu'il était d'origine germanique, ce qui signifie qu'il était un pur européen, un occidental. Cet occidental désire suivre le chemin d'un occidental, c'est-à-dire le chemin indiqué par le Christ et vécu par le Christ. C'est pourquoi nous l'appelons «Christian.» Cet occidental cherche à développer tous les pouvoirs latents qui sommeillent dans l'être de tout homme, faisant de lui un fils de Dieu, un enfant de Dieu, un Dieu en devenir qui, fermement décidé, s'efforce d'y parvenir. De plus il est prêt à suivre le chemin du sacrifice total de soi-même. C'est pourquoi nous appelons également notre héros «Rose-Croix.» Et c'est parce que cette figure symbolique vit pleinement devant nous, et que nous sommes enthousiasmés par sa lutte héroïque que nous disons, en une prière: «Mon cher Frère, puisse la rose blanche du Christ luire sur votre croix.»¹¹⁾

APPEL À LA RÉFORMATION TOTALE DE L'HOMME INTÉRIEUR

Dans le langage des années trente, Van Rijckenborgh tentait de pénétrer le lecteur de l'idée que les Manifestes concernent l'homme directement; qu'ils invitent à une réformation totale de *l'homme intérieur*, car cela seul peut mener à la transformation de la société.

Dans le même ouvrage nous lisons: «Nous voulons nous diriger sur les chemins indiqués dans les anciens livres, les anciens testaments de l'Ordre de la Rose-Croix. Le *Confessio Fraternitatis* nous donne le plan, la profession de foi. Dans la *Fama Fraternitatis*, le néophyte passe à la réalisation du plan. Les *Noces Alchimiques de C.R.C.* décrivent le développement complet sur le chemin de l'initiation, après que le but, l'appel, la *Fama*, ait été réalisé en un travail individuel. Enfin l'œuvre de la Rose-Croix apparaît dans *Christianopolis*, où est exposée la structure d'une nouvelle société telle que les Frères doivent la constituer.»¹²⁾

Nous constatons donc que pour Van Rijckenborgh les Manifestes de l'ancienne Fraternité portent bien plus loin que ne le laisserait supposer un simple examen superficiel. Il y lisait ce qui l'animait lui-même. Le message que la Fraternité de l'époque envoya au monde, l'appel à une réformation générale, visait avant tout un changement fondamental de l'homme.

De 1940 à 1945, pendant les années de guerre, alors que l'Ecole avait été fermée par l'occupant et qu'il lui était interdit de poursuivre son travail, Van Rijckenborgh se plongea dans le *Corpus Hermeticum*, les écrits des Manichéens, des Gnostiques, l'histoire des Cathares, dont il retrouva divers enseignements sous forme voilée et symbolique dans les Manifestes. Par la suite il acquiert la conviction que les enseignements d'Hermès sont repris dans les livres de Paracelse de façon qui lui est personnelle et constate que ce dernier était très estimé des Frères de la Rose-Croix. Il établit aussi que les auteurs des Manifestes disposaient du *Corpus Hermeticum* et de beaucoup d'autres ouvrages gnostiques et ésotériques. La voie intérieure, le chemin des Mystères, se dissimule dans tous ces écrits.

PARUTION DE *Dei Gloria Intacta* juste après LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Van Rijckenborgh fait paraître *Dei Gloria Intacta* juste après la guerre, avec en sous-titre: *Le mystère d'initiation christique de la Rose-Croix pour l'ère nouvelle.*¹³⁾ Dans cet ouvrage le chemin intérieur est présenté comme septuple. Il n'y est pas question d'une initiation conférée par quelqu'un d'extérieur, soi-disant «initié», mais d'un chemin d'auto-initiation, d'un chemin très concret menant à un renouvellement total de la vie, sur la base de la connaissance de soi, comme l'ont toujours affirmé les Gnostiques et les Hermétistes: «Qui se connaît soi-même, connaît l'Univers.»

Dei Gloria Intacta, qui a pour introduction un extrait de la *Fama Fraternitatis*, apparaît comme un ouvrage préparatoire à deux œuvres monumentales ultérieures: les quatre tomes de commentaires et d'explications du *Corpus Hermeticum*, et l'ouvrage magistral en deux tomes donnant l'explication détaillée du chemin initiatique qui est ainsi ouvert au lecteur: *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*. Ici Van Rijckenborgh démontre qu'après un long cheminement préparatoire au cours duquel il a pénétré pas à pas les secrets de la Fraternité, il a pu en obtenir la clef.

La «lutte de C.R.C.», telle qu'il l'a décrite dans toutes les formes possibles, est en même temps sa propre lutte pour ouvrir le chemin et surtout le dégager pour autrui des voiles du temps et mettre au grand jour les mystères dissimulés dans les anciens écrits. Il a obtenu la clef intérieure donnant accès à la sagesse des livres qui montrent le chemin.

Il a également utilisé cette clef pour comprendre le livre des Mystères: *Les Noces Alchimiques de C.R.C.* Il dit à ce propos: «*Les Noces Alchimiques* décrivent de façon détaillée, précise et lumineuse,



toutes les initiations de C.R.C. et cela si clairement qu'on ne saurait imaginer mieux. Toutes les explications sont données, sans omettre une seule particularité. Qui était, ou plutôt, qui est Christian Rose-Croix? C'est le prototype de l'Homme véritable, de l'Homme nouveau, de l'Homme originel, du vrai chrétien, qui a délivré Christ en lui en prenant le chemin de la Croix dans la force de la Rose... La Croix est la rencontre de deux lignes de forces diamétralement opposées. Elle signifie un changement total, une transformation des forces, une transmutation alchimique: une renaissance. La Rose, en l'homme, doit être reliée à son vrai champ de vie, le champ de l'immortalité. La Rose doit être délivrée par le chemin de croix de la transfiguration. C'est pourquoi nous parlons de Rose-Croix. Cette œuvre doit s'accomplir dans la force de Christ, c'est-à-dire la force électromagnétique de la Vie universelle.»¹⁴⁾

QUAND L'ÉTINCELLE DE LUMIÈRE S'ENFLAMME NAÎT LA CONNAISSANCE

La rose est ici le symbole de l'étincelle de lumière, l'étincelle divine des gnostiques que Van Rijckenborgh désigne aussi de manière plus actuelle comme l'«atome-étincelle d'esprit» ou «noyau spirituel», le noyau divin en l'homme.

Quand ce noyau divin devient actif, explique-t-il, que cette étincelle de lumière s'enflamme dans le cœur, alors la connaissance intérieure surgit, la connaissance du cœur. Elle se révèle à partir de l'atome originel divin, semence potentielle de l'Esprit en l'homme. Si cette semence germe et s'épanouit, elle produit les fruits du Souverain Bien, les fruits de l'arbre de Vie. Quand la semence de la rose féconde l'âme, celle-ci devient immortelle et transfigure le corps, la personnalité. La connaissance du Souverain Bien est une compréhension spirituelle qui donne le pouvoir de connaître intérieurement l'homme lui-même.

Van Rijckenborgh n'a qu'une intention, qui court comme un fil d'or à travers toutes ses œuvres: inciter le lecteur intéressé à la connaissance de lui-même, à la connaissance de son être véritable, enfoui dans son cœur comme un bouton de rose, une étincelle d'Esprit. Le microcosme, l'origine véritable de l'homme, sa noblesse selon l'expression de la *Fama*, y est caché; c'est la noblesse de l'homme originel, lequel appartient à la partie inconnue du Monde, la véritable nature divine. Il faut que l'homme soit inspiré afin de se mettre en route pour parvenir à se libérer de son état d'homme-animal.

La connaissance du chemin qui mène à la renaissance de l'âme, ce dont Jésus parle à Nicodème, la nécessaire renaissance d'Eau et d'Esprit, est traitée en détail dans l'œuvre de Van Rijckenborgh. Nous voyons revenir ici l'incitation à l'action, qui le poussa lui-même sur le

chemin dans ses jeunes années, l'incitation à la nécessaire renaissance dont parlait le Professeur de Hartog. Mais Van Rijckenborgh ne s'exprime pas exotériquement en termes voilés comme les théologiens dans leurs commentaires. Il parle d'une expérience ésotérique vécue du chemin évangélique, qui mène de l'homme-Jean à l'homme-Jésus. C'est le chemin de Christian Rose-Croix, La renaissance de «l'homme-animal en homme-esprit», dont il avait entendu De Hartog parler dans ses jeunes années, n'est pas pour lui une simple idée philosophique mais une pure réalité et une nécessité.

L'homme né de la nature, qui est de la terre, terrestre, doit revêtir l'homme-esprit, caché en lui comme une rose divine, comme une étincelle d'Esprit. Corps, Ame, Esprit doivent être unis de nouveau, forgés en une véritable unité. C'est le «Bytos, Nous et Alêtheia» des anciens gnostiques. Des profondeurs de l'Esprit divin, d'où la Vérité se révèle, proviennent les principes bibliques divins de l'Esprit, de l'Eau et du Sang, ou les composantes hermétiques de l'Esprit, de l'Ame et du Corps, ou le Mercure, le Soufre et le Sel des Rose-Croix.¹⁶⁾ C'est le chemin de la transmutation à la transfiguration, qui est présenté de façon symbolique et voilée dans les sept Jours des *Noces Alchimiques*. C'est la septuple recreation de l'homme, la renaissance sur la base du sacrifice de l'ancienne vie égocentrique de l'homme né de la nature, qui est malgré tout un être humain-divin parce qu'il porte l'étincelle d'Esprit dans son microcosme.

LA GNOSE TRANSFORME L'HOMME EN SA NATURE ESSENTIELLE

L'ignorance de ce processus est le plus grand drame de l'homme. Celui-ci est appelé à déchirer le vêtement de la colère qu'est l'ignorance, et à transfigurer en un

être divin; cependant il reste empêtré dans son état d'homme né de la nature: telle est la pensée fondamentale sous-jacente à l'œuvre entière de Van Rijckenborgh. Hermès témoigne: «Quand la Gnose illumine la conscience tout entière, elle enflamme l'âme à nouveau et elle l'élève en la libérant du corps (né de la nature). Ainsi transforme-t-elle l'homme en sa nature essentielle.»¹⁷⁾

Que la Rose-Croix et l'Hermétisme soient très proche l'un de l'autre, nous le savons par ce passage bien connu des *Noces Alchimiques*:

*«Hermès est la Source originelle.
Après tous les préjugés
Infligés au genre humain,
Je jaillis ici,
Par décret divin,
Avec l'assistance de l'art
Comme remède régénérateur.
Qui le peut s'abreuve à moi,
Qui le veut se lave en moi,
Qui l'ose m'agite.
Buvez, frères, et vivez.»*

Van Rijckenborgh jette un pont entre les intentions des Frères de la Rose-Croix et la Source originelle d'Hermès. Il écrit dans ses commentaires des *Noces Alchimiques*: «Qui était, ou plutôt qui est Hermès pour nous? Hermès est l'Esprit qui se révèle, la Source originelle qui voudrait désaltérer chacun. C'est pourquoi nous voulons nous aussi témoigner de cette Source originelle et nous continuons sans cesse à étudier les anciens livres hermétiques.»¹⁸⁾

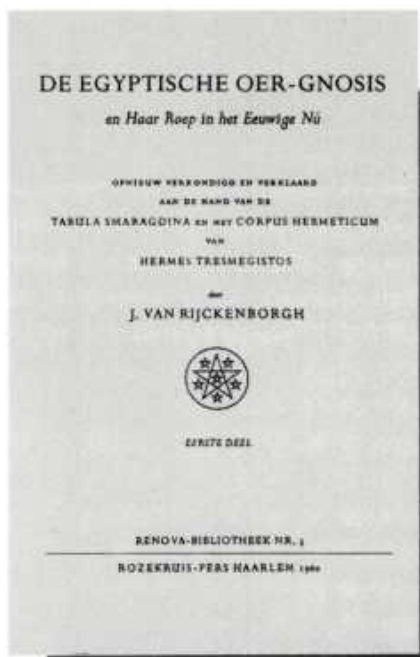
HERMÈS EST LA SOURCE ORIGINELLE

Bien qu'Hermès soit aussi un personnage mythique, il est en même temps le grand exemple, la force universelle qui, à travers tous les siècles, n'a rien perdu de sa sagesse rayonnante. Que Van Rijcken-

borgh ait également étudié ligne par ligne le *Corpus Hermeticum* ressort de ses commentaires en quatre tomes auxquels il donna comme titre: *La Gnose originelle égyptienne et son appel dans l'éternel présent*.¹⁹⁾ Il souligne ainsi l'importance d'Hermès, Source originelle, Gnose originelle, qui renvoie à la connaissance originelle, la sagesse éternelle, laquelle reste toujours essentiellement la même à travers les siècles; ou plutôt qui transmet toujours le même message. C'est donc un «Appel éternel». Un appel toujours actuel. Van Rijckenborgh voulait faire de nouveau retentir cet appel avec force, dans le même sens que les Frères de la Rose-Croix avec la *Fama*. Mais Van Rijckenborgh parle en fonction de l'arrière-plan des temps actuels, en suivant la ligne universelle qui a toujours transmis les mêmes principes tout au long des siècles.

Sur la base de cet exposé nous pensons donc pouvoir dire que Van Rijckenborgh est l'exemple même d'un Rose-Croix gnostique d'aujourd'hui. Dans son œuvre il confesse la Rose-Croix gnostique centrée sur Christ, comme le firent les Manifestes des Rose-Croix du 17ème siècle.

A.H. van der Brul



1. *Bibliografie*, Bibliotheek Rijkuniversiteit, Utrecht, 1988.
2. *Uren met Boehme*, Hollandia-Drukkerij, Baarn, 1915.
3. *Aurora of Morgenrood in Opgang*, Jacob Boehme.
4. *Nieuw Religieuze Oriëntering*, sans date.
5. *La Cosmologie des Rose-Croix*, Max Heindel.
6. *The Blijmare van de Gave Gods*, Analyse ésotérique de l'Evangile de Matthieu, John Twine, 1931.
7. *Christianopolis*, Jean Valentin Andreae.
8. *Fama Fraternitatis, Confessio en Alchemische Bruiloft*. In een band. Pays-Bas, 1937.
9. *Nieuw Religieuze Oriëntering*, sans date.
- 10,11,12. *Les secrets de la Fraternité de la Rose-Croix, Analyse ésotérique: L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

13. *Dei Gloria Intacta, Le mystère d'initiation christique de la Rose-Croix pour l'ère nouvelle*, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas 1983.
14. *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, Tome I et II, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983 et 1989.
15. *Phaenomenologie van het Christelijk Bewustzijn*, Uitgevers-Maatschappij Holland, Amsterdam, 1932.
16. *Bekentnis zur Gnosis von Paracelsus bis auf die Schüler Jacob Böhm's*, Dr. Carlos Gilly. Publication B.P.H., Amsterdam.
17. *Corpus Hermeticum*, Nederlandse vertaling uit het Engels van G.R.S. Mead en het Duits van Patrizi and J. Scheible Stuttgart, 1855.
18. *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1984.
19. Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas.

LES ROSE-CROIX, PHÉNOMÈNE EUROPÉEN DU 17^{ÈME} SIÈCLE, ET LES SENTIERS TORTUEUX DE LA RECHERCHE

QUI S'INTÉRESSE À L'HISTOIRE DU 17^{ÈME} SIÈCLE SE HEURTE DANS TOUS LES DOMAINES AUX ROSE-CROIX. ET DU MÊME COUP, LES PROBLÈMES SE PRÉSENTENT CAR L'HISTOIRE DE LA ROSE-CROIX TELLE QU'ON LA RELATE HABITUELLEMENT ÉVOQUE PLUS DE QUESTIONS QU'ELLE N'Y RÉPOND. PLUS ON PREND POSITION SANS DOCUMENTATION SUFFISANTE ET PLUS ON RENFORCE LES VIEILLES HYPOTHÈSES PAR DES ASSERTIONS NOUVELLES ET AVENTUREUSES À PARTIR DE PRÉTENDUES DÉCOUVERTES, PLUS ON RISQUE D'ABOUTIR À UNE DÉFINITION DU ROSICRUCIANISME AU 17^{ÈME} SIÈCLE QUI NE SOIT QU'UN TISSU DE PONCIFS, DE BANALITÉS, DE MOTS SAVANTS DONT CHAQUE CHERCHEUR PEUT SE SERVIR SELON SES CROYANCES. QUE LE RÉSULTAT SOIT UNE NOUVELLE TOUR DE BABEL, JOHANN VALENTIN ANDREAE LE CONSTATE DÉJÀ AVEC REGRET DANS SA *Turris Babel sive Judiciorum de Fraternitate Rosae Crucis Chaos*.

A peine la *Fama Fraternitatis des Löblichen Ordens des Rosenkreutzes, an alle gelehrten und Häupter Europae*, apparut-elle en 1614, que le marché européen du livre fut submergé de réponses, de lettres ouvertes, d'épîtres, de compte-rendus, de témoignages, d'examinationes, d'elucidaria, de «defensiones», d'apologies, de discours, d'avertissements, de considérations, de jugements, de réflexions, de justifications, d'exposés, de pronostics, de propéties, d'échos, d'instructions, d'ad-

monestations, d'examens, de ripostes, de «nouvelles admirables», etc. Plus de 200 titres! Tous se posaient pour ou contre la Fraternité de la Rose-Croix. Quelques auteurs donnaient leur nom, d'autres mettaient seulement leurs initiales. D'autres encore restaient dans l'anonymat, ou avaient adopté les pseudonymes les plus singuliers. Beaucoup prirent position et se défendirent avec une passion dont l'intensité ne le cédait en rien à celle des écrits de la Réforme. Néanmoins les esprits les plus éclairés d'Europe tentèrent d'obtenir des explications. Car là où il fut effectivement question de la réformation annoncée, eut lieu un changement radical des normes religieuses, scientifiques et politiques. Un observateur sceptique écrivait en 1616: «La réformation du monde entier, à laquelle vous aspirez, donne beaucoup à réfléchir. Cela a de nombreuses conséquences. Ce sont non seulement les philosophes et les médecins, mais aussi les gouvernants et les théologiens qui devraient en discuter. Cependant je garantis la sympathie des honnêtes gens.»

Et cela alla précisément aussi loin que cela devait aller. Beaucoup de ces gens vraiment pieux qui ne se contentaient pas de répéter à satiété les professions de foi chrétiennes orthodoxes mais essayaient de concrétiser le christianisme dans leur comportement journalier, ou plaçaient l'indépendance d'esprit et l'expérience vécue au-dessus de l'autorité reconnue d'Aristote ou de Galien, tous ces gens réagirent avec bienveillance et parfois avec enthousiasme au message de la Fraternité.

Les premiers qui réagirent négativement furent les médecins et, au tout premier rang, le très conservateur Andreas Libavius qui, dans son illusion, pensait que les arts et les sciences avaient atteint leur apogée et, à ce titre, rejetait toute tentative de renouvellement et toute croyance en un progrès quelconque en les classant sous l'étiquette «paracelsisme» ou magie noire. Pour ces théologiens orthodoxes, les Rose-Croix n'étaient que des sectateurs de Schwenckfeld, de Weigel, des enthousiastes, des baptistes, des jésuites déguisés, des libertins, des athées ou même «de la vermine», des gens qui voulaient tout réformer, c'est-à-dire tout déformer! Pour le jésuite François Garasse, les Rose-Croix formaient une dangereuse conjuration contre la religion et l'état.

DES ROMANS HISTORIQUES FONDÉS SUR DES CONTES DE FÉE

Un théologien luthérien parlait d'une «nouvelle fraternité maure et arabe» derrière laquelle se cachait en fait une fraternité calviniste qui souhaitait soulever l'émeute et la discorde dans le royaume catholique romain et les pays avoisinants. Au moyen de pamphlets illustrés et en plusieurs langues, les jésuites diffusaient à Anvers les chants d'un soi-disant cuisinier de la cour de Prague, qui insultait les Rose-Croix comme complices du roi Frédéric V, roi du Palatinat en 1620. A la fin les calvinistes eux-mêmes crurent en ce conte de fée, disant que les Rose-Croix frayaient idéologiquement la voie à la politique de Frédéric du Palatinat, légende renforcée il y a 20 ans par Frances Yates et qui passionne encore aujourd'hui historiens et auteurs de romans historiques.

C'est précisément à Cassel, où furent imprimées les premières éditions des *Manifestes de la Rose-Croix* avec l'accord

du landgrave Maurits qu'en 1619, sur ordonnance de ce même landgrave, eut lieu le premier procès pour «rosicrucianisme». L'accusé, Philippe Homagius, beau-fils de l'imprimeur, devait répondre aux questions suivantes: Était-il un adepte de la Fraternité? Que pensait-il des Rose-Croix? Quelles relations entretenait-il avec Frédéric du Palatinat?

S'AGISSAIT-IL D'UNE FACÉTIE OU D'UNE AFFAIRE SÉRIEUSE?

La question qui préoccupait le plus les partisans et les adversaires était naturellement de savoir si la Fraternité de la Rose-Croix telle qu'elle était décrite dans la *Fama* existait réellement, ou bien s'il s'agissait d'une mystification bien ou mal intentionnée ou plus ou moins suspecte. Cette question, le comte August d'Anhalt l'avait déjà posée deux ans avant la parution de la *Fama Fraternitatis*. Ce fut en 1612 que fut imprimée au frais du comte la réponse d'Adam Haslmayr aux Rose-Croix. «Je ne peux pas encore en dire beaucoup au sujet de cette fraternité qui - pour autant que cela ne soit pas que des mots - semble posséder une très bonne providence. J'ai eu sous les yeux aussi bien sa confession que son apologie auxquelles se réfère cet écrit.»

Mais comme les Frères de la Rose-Croix gardèrent opiniâtement le silence après la parution des *Manifestes* et ne réagirent pas aux nombreuses déclarations, les partisans tentèrent d'expliquer ce «silentium post clamores» et de combler eux-mêmes les lacunes inhérentes à la situation. Michael Maïer exposa les lois de la Fraternité selon ses propres idées dans son *Themis Aurea*; Daniel Mögling, dans *Speculum Sophericum Rhodo-Stauroticum* (1618), fit la description du «Colège» et expliqua les axiomes de la Fraternité. Heinrich Nollius fit imprimer en 1623 le récit rosicrucien le plus beau

Johann Valentin
Andreae,
1586-1654,
Musée du
Wurtemberg,
Stuttgart,
Allemagne.



Le prince électeur Frédéric v était considéré comme le chef de la résistance protestante contre les catholiques dominants. Quand le peuple de la Bohême se révolta en 1619, il offrit la couronne au prince Frédéric. En novembre 1620, Frédéric V fut vaincu par les Habsbourg. Il ne gouverna donc qu'un seul hiver, raison pour laquelle il fut appelé «le roi d'un hiver». Sa défaite marqua le début de la Guerre de Trente Ans (1618-1648) qui mit fin en particulier à la publication des écrits des Rose-Croix. Le prince Frédéric s'enfuit à La Haye. Des groupes qui reprirent les pensées et les idéaux des Rose-Croix se formèrent entre autres en Hollande et en Angleterre.

après les *Noces Alchimiques* de Christian Rose-Croix: *Parergi Philosophici Speculum*. Ceci lui valut immédiatement un procès de l'Inquisition. Adam Haslmayr, propagateur de la *Theophrastica Sancta* partit vivre à Augsbourg après quatre ans et demi de travaux forcés à la suite de sa réponse aux Rose-Croix de 1612. Il écrivit alors plusieurs traités pour défendre les Rose-Croix et expliquer leur message. Finalement, en 1629, Robert Fludd, avec son livre intitulé *Summum Bonum*, porta sur un plan théorique plus élevé la question de la Rose-Croix, à la suite de quoi il développa une nouvelle discipline philosophique parallèlement à la magie, à la kabbale et à l'alchimie. Certains prenaient plaisir à créer le désarroi en faisant continuellement paraître des pamphlets avec des titres aux résonnances rosicru-ciennes. Entre 1617 et 1620 Friedrich

Grick publia environ 20 de ces pamphlets dans lesquels, sous le pseudonyme de «Irenäus Agnostus, indignis notarius de la Fraternité,» il faisait l'éloge des Rose-Croix pendant que, sous le pseudonyme de Menapius, il dirigeait contre eux des attaques extrêmement incisives et passionnées.

LE FLOT DES PAMPHLETS CRÉE LE DÉSARROI

Le désarroi augmenta quand, de tous côtés en Europe, apparurent des hommes qui prétendaient être Rose-Croix ou même s'attribuaient le titre de «Roi des Rose-Croix» comme Philippe Ziegler. La confusion augmenta quand des gardiens de l'orthodoxie religieuse officielle furent pris d'une véritable «rage théologique». Ils se sentaient menacés par tous ceux en qui naissait alors un peu partout le désir d'une dévotion intérieure, d'une vie chrétienne et d'une pensée chrétienne libres et concrètes. Mais de ce désir ils étaient eux-mêmes la cause! Pour eux, tous les dissidents étaient à mettre dans le même sac, qu'ils fussent partisans de Paracelse, de Schwenckfeld, de Weigel ou de Johannes Arndt. Ce n'était pas par hasard qu'on ressassait ces vers du théologien pourtant circonspect Johann Gerhard:

« Qui sert Dieu avec ferveur,
Et oriente sur lui son savoir et ses œuvres,
Devient bientôt un hérétique,
Rose-Croix ou disciple de Weigel,
Comme c'est le cas pour moi.»

QUI SONT LES VRAIS AUTEURS?

Les contemporains se sont naturellement creusé la tête pour savoir qui étaient les auteurs des *Manifestes* de la Rose-Croix. Rares furent ceux qui découvrirent ce secret si bien gardé. Même les premiers éditeurs de la *Fama* et du *Confessio Fraternitatis* semblent n'avoir jamais su de qui provenaient les *Manifestes*! Ainsi, par exemple, il semble que la *Fama* fut

publiée sans l'accord de leur auteur. La première copie manuscrite que l'on découvrit était l'exemplaire que Haslmayr reçut au Tyrol à la fin de 1610 et qu'il cita dès janvier 1611. Il envoya une copie comme présent de nouvel an au comte August d'Anhalt, son mécène, à laquelle était adjointe une note sur son origine. Juste avant la publication de la réponse de Haslmayr aux Rose-Croix, August d'Anhalt pensait faire imprimer lui-même la *Fama* en secret. Cependant, il voulait d'abord obtenir un exemplaire du *Confessio Fraternitatis* et il savait précisément où le trouver: auprès du docteur de Tübingen, Tobias Hess. «Car, disait-il, celui-ci devait bien avoir la *Fama* par-devers lui!» Mais plus de deux années s'écoulèrent avant qu'il n'obtînt une première copie manuscrite du *Confessio* en latin, avec indication des sources.

Après le témoignage de Valentin Andreae dans *Tobiae Hessi Immortalitas*, la réputation de Tobias Hess baissa beaucoup dans l'esprit des orthodoxes de Tübingen. D'après eux il aurait été un confrère entêté, un fantaisiste, le roi des utopistes, un homme qui se livrait à l'interprétation des rêves et un prophète de bas étage. Il aurait formé, avec ses élèves et ses partisans, une obscure assemblée, une ligue de fanatiques ourdissant des conspirations secrètes. Mais quand Caspar Bucher lança sa première attaque contre les Rose-Croix en publiant son *Antimenippus*, ce n'est pas Tobias Hess, décédé entre-temps, qu'il désignait par des allusions à peine voilées comme l'acteur principal de cette affaire, mais bien son élève favori Andreae. «O, toi, illustre roi Menippus, qui de simple frère de l'ordre t'es hissé au rang de monarque et tentes de t'élever maintenant à celui de réformateur du monde entier!» Bucher avait lu son *Antimenippus* devant l'université entière et ensuite l'avait fait directement imprimer chez Cellius à Tübingen. Mais



Bibliothèque du
Duc August,
Wolfenbüttel,
Allemagne.

dans le texte original qu'il avait promis à Cellius dès le mois de mars de la même année, et dont celui-ci, en homme d'affaire avisé, avait déjà fait la publicité dans son catalogue de printemps pour la Foire mondiale du livre de Francfort en ces termes: *Information sur une fantasmagorie grandiose concernant le monde entier, sur la Fraternité rosicrucienne, et sur le grand fantaisiste Ménippus. Edité par Cellius, à Tübingen*, Bucher mentionnait que c'était Andreae l'auteur des *Manifestes*. Heureusement cette mention ne fut jamais ajoutée ou fut retirée juste avant l'impression. Tout le monde à Tübingen savait qui était l'auteur d'*Antimenippus* car le Conseil de l'Université avait depuis longtemps débattu sur le point de savoir si le livre ne devait pas être brûlé publiquement, comme l'évoqua Andreae 30 ans plus tard dans sa tragédie restée inconnue jusqu'à nos jours: *Theologia lamentans*.

ENVOI D'UN ULTIMATUM

Andreae réussit même à convaincre le dangereux agitateur Friedrich Grick des bonnes intentions qui avaient présidé à la rédaction des *Manifestes*. Sous le pseudonyme de Menapius, Grick avait définitivement déclaré la guerre aux auteurs des *Manifestes* le 21 octobre 1619 à la fin d'un de ses pamphlets. Il leur envoyait un ultimatum: avant cinq mois, ils devaient se

dénoncer volontairement comme les auteurs, sans quoi il publierait leur vraie identité dans son prochain pamphlet. Andreae dût prendre cette menace au sérieux car elle laissait supposer que Grick connaissait bien les Rose-Croix. Andreae, au retour de son voyage en Autriche, aurait rendu visite à son dangereux adversaire à Altorf ou Nuremberg, l'aurait persuadé qu'il ne s'était agi que d'un jeu bien intentionné et lui aurait donc demandé de garder une nécessaire discrétion. Il est certain que Grick, dès le 22 novembre 1619, fit déjà savoir sa position. Dans son dernier pamphlet signé Irenäus Agnostus de juin 1620 il insère cette remarque: «L'auteur de la Fama et du Confessio m'est bien connu; il n'a agi qu'un bref laps de temps, comme par facétie.» A partir de ce moment, Grick fit l'éloge d'Andreae et il le cita, avec Besold et Erasme, comme témoin à charge dans son pamphlet politique contre la guerre.

NOUVELLE STRATÉGIE POUR MENER À BIEN LA RÉFORMATION

Quand l'affaire des Rose-Croix devint dangereuse par suite de la violente réaction des conformistes et que le tapage indigne des pamphlétistes eut flétri leur réputation, Andreae et ses meilleurs amis mirent au point une stratégie pour sauver si possible le plan originel de leur réfor-

mation: premièrement, ils effaceraient toutes traces pouvant faire soupçonner qu'ils étaient à l'origine des Manifestes; deuxièmement, ils feraient passer ceux-ci pour une affabulation, une bouffonnerie, un jeu; troisièmement, grâce à un nouveau plan et par des tentatives de collaboration, ils banniraient du monde les erreurs des religions et des sciences. En 1619 Wilhelm Schickart, avec plus de succès qu'Andreae ou Besold qui se laissèrent aller à émettre de vagues condamnations des Rose-Croix, précisa ce projet dans ses audacieux avis à l'université de Tübingen. Il écrivit qu'il ne fallait pas «jeter l'enfant avec l'eau du bain», autrement dit rejeter ce qui est bon sans discrimination; que la *Fama* paraissait être une approche philosophique derrière laquelle se cachait une intelligence invisible (car elle corrigeait les errements de la philosophie ordinaire et souhaitait une réforme que beaucoup désiraient en réalité de tout leur cœur). «Ainsi elle ne fait qu'avancer en toute sécurité. Puisse Dieu lui offrir bonheur et succès.»

Mais le succès se faisait attendre! En ne soutenant pas le mythe créé par eux-mêmes et en prenant toujours plus leurs distances vis-à-vis des aspects millénaristes, hermétiques, utopiques, parcelliens, extrémistes et mythiques, Andreae et ses amis s'étaient écartés de ces écrits. La Rose-Croix originelle n'en continuait pas moins d'exister, et elle devint une composante inséparable de la dissidence spirituelle des mouvements prônant un renouvellement de la philosophie dans l'Europe entière. Pensons aux soi-disant Rose-Croix du Schleswig-Holstein, à la «Societas regalis Jesu Christi» de Johann Permaier, aux mouvements théosophiques influencés par Jacob Boehme, aux radicaux anticléricaux à la Breckling, au piétisme, au millénarisme de Seidenbecher, Petersen ou Serarius, à la communauté jésuitique que Quirinus Kuhlmann

voulut fonder à Moscou (presque tous les médecins de la cour du Tsar, entre 1617 et 1683, sympathisèrent avec les Rose-Croix); pensons aussi aux érudits libertins de France et d'Italie, au renouvellement de la philosophie mystique, alchimique et mosaïque en Angleterre, en Suède et aux Pays-Bas, aux luttes autour de John Webster en Angleterre, à toutes les sociétés qui apparurent en Europe et surtout aux mouvements précurseurs de la Franc-maçonnerie anglaise. Même Comenius, qui avait esquissé une triste image des Rose-Croix dans son *Labyrinthe du monde*, se demandait dans sa dernière œuvre, la plus radicale (*Clamores Eliae*), si son propre programme de réforme n'était pas le même que la «réformation générale» proposée par les Rose-Croix.

L'ARRIÈRE-PLAN S'ESTOMPE AU 18ÈME SIÈCLE

La recherche historique a toujours eu la plus grande difficulté à traiter du phénomène «Rose-Croix». A ce propos, le 18ème siècle ne fut pas seul coupable quand s'estompa le véritable arrière-plan historique des Manifestes, car on se mit à confondre la Rose-Croix avec les légendes courant sur les Templiers, avec les mystères antiques et avec la Franc-maçonnerie, dont l'origine remonte probablement au moyen-âge. Cette confusion débuta lors de la publication non autorisée des *Manifestes* et augmenta au fur et à mesure que la lutte continuait. Ce ne fut qu'en 1648, alors que la lutte s'était apaisée, qu'Abraham de Franckenberg et le millénariste Seidenbecher parvinrent à identifier Andreae comme l'auteur des *Manifestes*. Seidenbecher transmet l'information à Breckling, à Amsterdam, et celui-ci en eut la confirmation des années plus tard par une lettre de Johann Arndt. Mais, au début du 18ème siècle, quand Gottfried Arnold tira la même conclusion dans son *Histoire des Hérésies et de l'Eglise*, les historiens

Christoph
Besold



Ex libris de
Christoph
Besold



luthériens Cyprianus, à Gotha, Carolus et Fischlin, à Tübingen, protestèrent violemment contre le fait qu'un homme si digne d'éloge fût ainsi discrédité. De la même façon, Kazauer, un homme bien informé, écrivit en 1715 dans *Disputatio solemnis de Rosaecrucianis* qu'il était indigne pour un théologien honnête d'attribuer la paternité des Manifestes à Andreae. Johann Georg Walch, un historien des luttes religieuses, paraît à cet égard «assez honnête». Il proposa Joachim Junger comme auteur, et ne parla pas d'Andreae. Lorsque Herder et Nicolai publièrent le passage de l'autobiographie d'Andreae où celui-ci reconnaît être l'auteur des *Noces Alchimiques*, l'idée grandit de lui attribuer la rédaction entière ou partielle de la *Fama* et du *Confessio*. Von Murr, Bulhe, Burk et le premier biographe d'Andreae, Wilhelm Hossbach, adhérèrent à cette opinion, de même qu'à la génération suivante Gurauer, le biographe de Jungius. Seul Johann Friedrich von Meyer fit des objections. Il pensait qu'Andreae avait pu tout au plus traduire les *Manifestes*. Dès ce moment, le débat se porta sur la question de savoir si Andreae avait eu des intentions sérieuses ou bouffonnes, jusqu'au jour où, juste avant 1900, Ferdinand Katsch (pour ne pas faire mentir Andreae) et Jan Kvacala (pour la même raison, bien qu'historien plus sérieux) mirent à nouveau en doute le fait qu'Andreae fût

l'auteur des Manifestes. Ils étaient cependant les seuls. Tant Begemann, Pust et Wulf que Will Erich Peuckert, le plus grand spécialiste des écrits des Rose-Croix et de la littérature théosophique, considéraient bien Andreae comme le personnage central de l'affaire. En 1926, le germaniste Richard Kienast excluait Andreae pour des raisons linguistiques. Et lorsque Kienast fit le premier l'effort de lire les œuvres de Christoph Besold, mentor et ami d'Andreae, ces merveilleux textes hermétiques et millénaristes lui firent conclure immédiatement que Besold devait être l'auteur du *Confessio Fraternitatis*. La thèse de Kienast fut reprise par Adolf Santing dans sa belle édition des *Manifestes des Rose-Croix*. Quelques dictionnaires de littérature allemande l'adoptèrent également. Aussi bien Peuckert que Hans Schick, les seuls à avoir jusqu'alors écrit une histoire bien documentée des Rose-Croix, considéraient Andreae comme l'auteur des *Manifestes*.

ANDREAE N'AURAIT-IL PRIS AUCUNE PART À LA RÉDACTION DES MANIFESTES?

Le Français Paul Arnold fut le premier à considérer les trois *Manifestes* comme l'œuvre commune du cercle des amis d'Andreae. L'Américain Montgomery et l'Anglais Yates interprétèrent l'affaire différemment. Selon Montgomery, Andreae était un luthérien parfaitement orthodoxe et Besold était déjà devenu catholique. Aucun des deux ne pouvaient donc avoir contribué à la naissance de la Rose-Croix. En plus, Andreae aurait écrit les *Noces Alchimiques* afin de christianiser le mouvement des Rose-Croix, lequel, selon lui, n'était qu'un mouvement «païen» du siècle précédent. En revanche, Yates qui considérait le rosi-crucianisme uniquement en relation avec la personne et la politique de Frédéric du Palatinat et sa cour anglaise d'Heidelberg,

ne se donna pas la peine de nommer Besold ou Tobias Hess. Tous deux firent donc retomber la Fama et le Confessio dans l'anonymat. Puis ils espérèrent trouver l'auteur dans le Palatinat, mais ce fut en vain. Alors ils proposèrent de nouveau Joachim Jungius parce qu'un fonctionnaire du palais banni à Heidelberg en aurait parlé au philosophe Leibnitz.

Pendant que les thèses de Montgomery et surtout celles de Yates obtenaient un succès inattendu dans les pays de langue germanique, Richard van Dülmen, Martin Brecht et Roland Edighoffer reconstituaient les faits grâce à une recherche historique approfondie menée depuis 1977. Le plus important fut sans doute que Brecht et Edighoffer étudièrent en même temps et indépendamment l'un de l'autre les textes fondamentaux du *Confessio* dans le *Theca Gladii Spiritus* (1616). Andreae avait bien publié ces textes comme étant de Hess, mais les cita dans son autobiographie comme «son œuvre personnelle.»

TOBIAS HESS, MAÎTRE ET INITIATEUR

Ainsi se fit-il connaître implicitement comme l'auteur tant recherché. Aujourd'hui il est évident que Tobias Hess, défenseur du millénarisme et partisan de Paracelse, qu'honora et défendit Andreae après sa mort en tant que père, frère, maître, ami et compagnon, fut le maître et l'initiateur du groupe d'où sont sortis les *Manifestes de la Rose-Croix*. Que ceux-ci aient été rédigés exclusivement par Andreae (comme je le crois volontiers moi-même) ou en collaboration avec d'autres membres du groupe, est d'une importance secondaire. Maintenant notre tâche la plus importante est de rassembler tous les écrits des Rose-Croix du 17^{ème} siècle, manuscrits ou imprimés, écrits dispersés et très difficilement accessibles; d'en faire des bibliographies, de les étudier et de les

replacer dans leur contexte historique et idéologique. Alors seulement il sera possible d'écrire une histoire complète du phénomène rosicrucien et de déterminer scientifiquement son influence sur la vie culturelle et religieuse de l'Europe.

Carlos Gilly
Bibliothécaire à la Bibliotheca
Philosophica Hermetica
d'Amsterdam.

Une partie de la
collection de
livres de
Wolfenbüttel



EDITIONS DE LA ROSE-CROIX D'OR

LA GNOSE DES TEMPS PRÉSENTS

PAR

J. VAN RIJCKENBORGH

DEUXIÈME ÉDITION REVUE

Ce livre exceptionnel relate l'édification d'une «Arche», d'un champ magnétique gnostique, par une fraternité libératrice qui établit la liaison avec la Vie Supérieure. Animé et instruit par un envoyé de la fraternité des libérés, tout un groupe suit un immense processus de transmutation de la conscience, dont le plan se révèle à partir de l'atome originel du cœur. Dans ce processus que dévoile la Science Sacrée Gnostique, tous les organes «spirituels» – chakras, glandes endocrines, hypophyse, pinéale – sont reliés à un plan de transformation qui ouvre celui dont l'âme est renée à un «Champ de Lumière». Une somme considérable de données sur le devenir nouveau de l'humanité.

253 pages ISBN 90 6732 129 x FF 152 BF 925

Rozekruis Pers France, Rue Tourtel Frères, F-54116 Tantonville, France
Lectorium Rosicrucianum, Foyer Catharose de Petri, CH-1824 Caux, Suisse